

Évolution de l'enceinte et des aménagements *extra muros* sur la façade sud-ouest de la ville de *Lattara* (zones 23 et 36)

par Joan B. López (coord.),
Antonio López, Marcos J. Lorenzo,
Verònica Martínez et Enric Tartera (responsables de zone)

avec la participation de Núria Rovira (prélèvements)
Andrès Adroher, Corinne Sanchez, Frédérique Horn,
Hugues Boisson et Gustavo Vivar, (mobilier)
et Ares Vidal (infographie)

1. Introduction

Le programme triannuel 1998-2000 concernant l'enceinte de Lattes avait été mis en place avec deux objectifs principaux : compléter la délimitation de la ville sur sa façade sud-ouest aussi loin que possible sur les terrains accessibles à la fouille ; et étudier la topographie, les caractéristiques architecturales et l'évolution chronologique de l'enceinte, ainsi que des aménagements défensifs *extra muros* (fig. 1).

À la fin de la campagne 2000, la quasi totalité du tracé du rempart constituant cette façade avait été repérée sur une longueur de 138 m. ; quatre nouvelles tours avaient été découvertes (T4 à T7), ainsi qu'une poterne dans le rempart archaïque.

Dans l'espace *extra muros*, l'hypothèse d'un fossé et d'un glacis (correspondant peut-être également à un fossé) avait été proposée, et deux avant-murs superposés qui renforçaient le système défensif à partir du dernier quart du II^e s. av. n. è. avaient été mis en évidence. Parallèlement, un premier schéma évolutif, couvrant presque toute la chronologie du site, avait été présenté :

- **Étape 1** : Construction à la fin du VI^e s. av. n. è. d'un rempart à parements multiples (jusqu'à trois murs accolés) (sect. 23/13 et 23/14). Présence d'une poterne (P3) en rapport avec la courtine la plus ancienne (sect. 23/21), partiellement fouillée.

- **Étape 2** : Réfection ponctuelle, vers 475 av. n. è., de cette première enceinte (sect. 23/13 et probablement 23/7) et bouchage de la poterne.

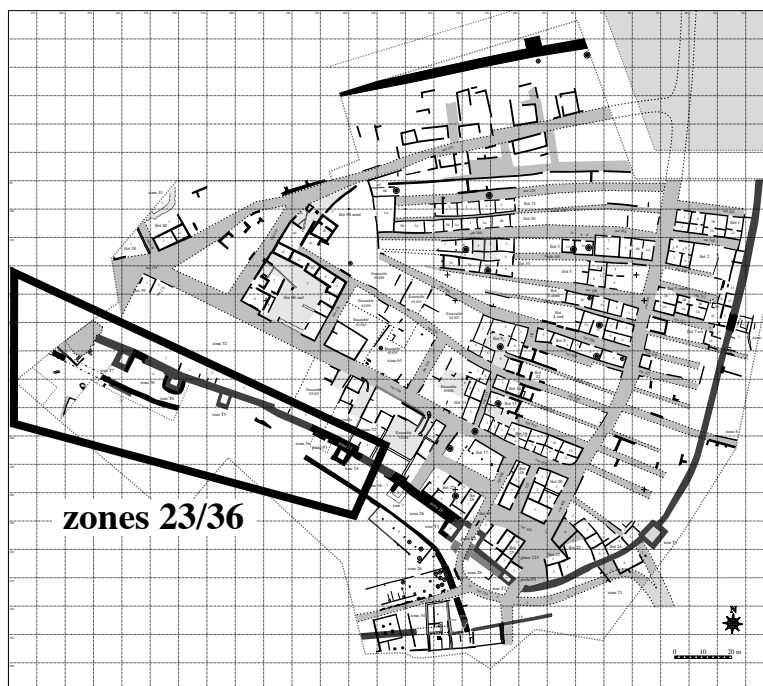


Fig.1 : Situation des zones fouillées concernant la courtine sud-ouest de la ville.

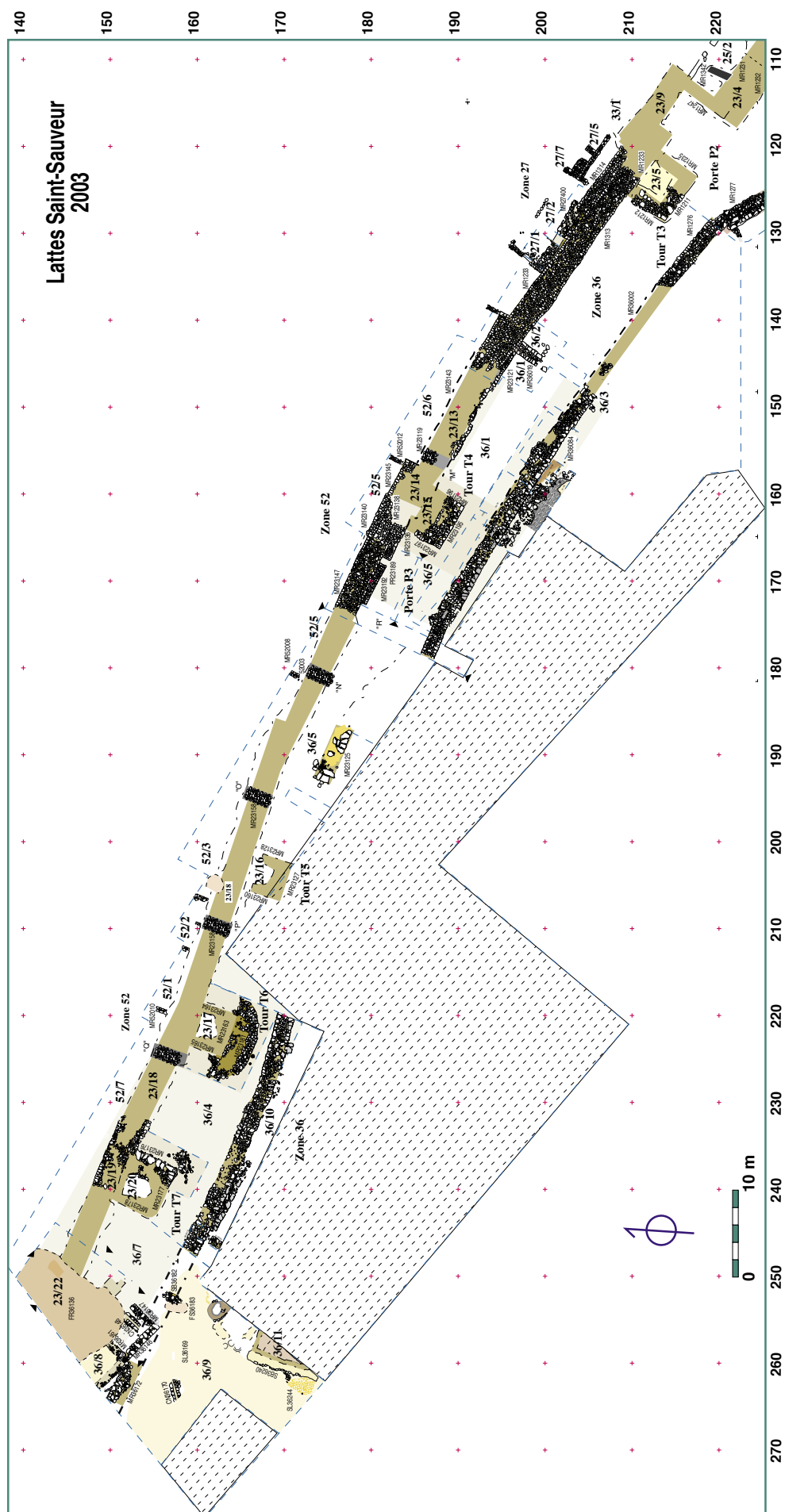


Fig.2 : Plan général de la courtine sud-ouest et des aménagements *extra muros* après la campagne 2003. En tiretés, l'aire dégagée en 2002.



Fig. 3 : Vue générale du sondage «R», prise du nord.

– **Étape 3 :** Démolition de l'enceinte primitive et construction vers 450 av. n. è. d'un nouveau rempart qui suit *grosso modo* le tracé du précédent (traces de ses courtines dans l'ensemble des secteurs). Mise en place peu après (IVe. s. av. n. è.) d'un premier glacis ou fossé (sect. 36/2 et 36/5), repéré essentiellement en coupe.

– **Étape 4 :** Renforcement de l'enceinte avec des tours de flanc au cours du IVe s. av. n. è. : T5 (sect. 23/16), T6 (sect. 23/17) et T7 (sect. 23/20). Cette chronologie restait à vérifier dans tous les cas.

– **Étape 5 :** L'ancien glacis ou fossé est colmaté vers 300 av. n. è. et il est surcreusé par une nouvelle structure du même type (sondage «R», sect. 36/5). Dans la première moitié du IIIe siècle, une nouvelle tour est bâtie (T4, sect. 23/15).

– **Étape 6 :** À la fin du IIe s. av. n. è., l'ensemble de la zone *extra muros* est protégé par un avant-mur (sect. 36/1 et 36/3). Celui-ci est encore ponctuellement en fonctionnement à l'époque augustéenne, date où il est soumis à une réfection.

– **Étape 7 :** Dans le courant du Ier s. de n. è. l'avant-mur est démoli et la zone décaissée, bien que le tronçon reconnu reste en élévation. C'est peut-être à cette époque qu'est bâti un avant-mur dans le secteur 36/5, encore que les données actuelles orientent vers une date plus ancienne.

Vu l'intérêt de ces résultats, le nouveau programme triannuel 2001-2003 s'était donné pour but de compléter ces recherches, avec plus précisément les objectifs suivants :

- mettre en valeur les structures défensives découvertes (tours, fossés, avant-murs) qui n'avaient pas été complètement fouillées ;
- affiner leur datation et mettre en lumière leur évolution ;
- poursuivre l'exploration de l'espace *extra muros* le long de la façade sud-ouest.

À la fin de la campagne 2003, on peut affirmer que l'ensemble de ces objectifs ont été atteints, tandis que de nouveaux acquis concernant les étapes de l'évolution du site sur la façade sud-ouest permettent une restitution plus précise de son histoire (fig. 2).

Ces résultats améliorent notablement la compréhension de la topographie ancienne du site, des rapports entre la ville, ses faubourgs et l'étang, et contribuent à l'histoire de l'évolution de la poliorcétique en Méditerranée occidentale.

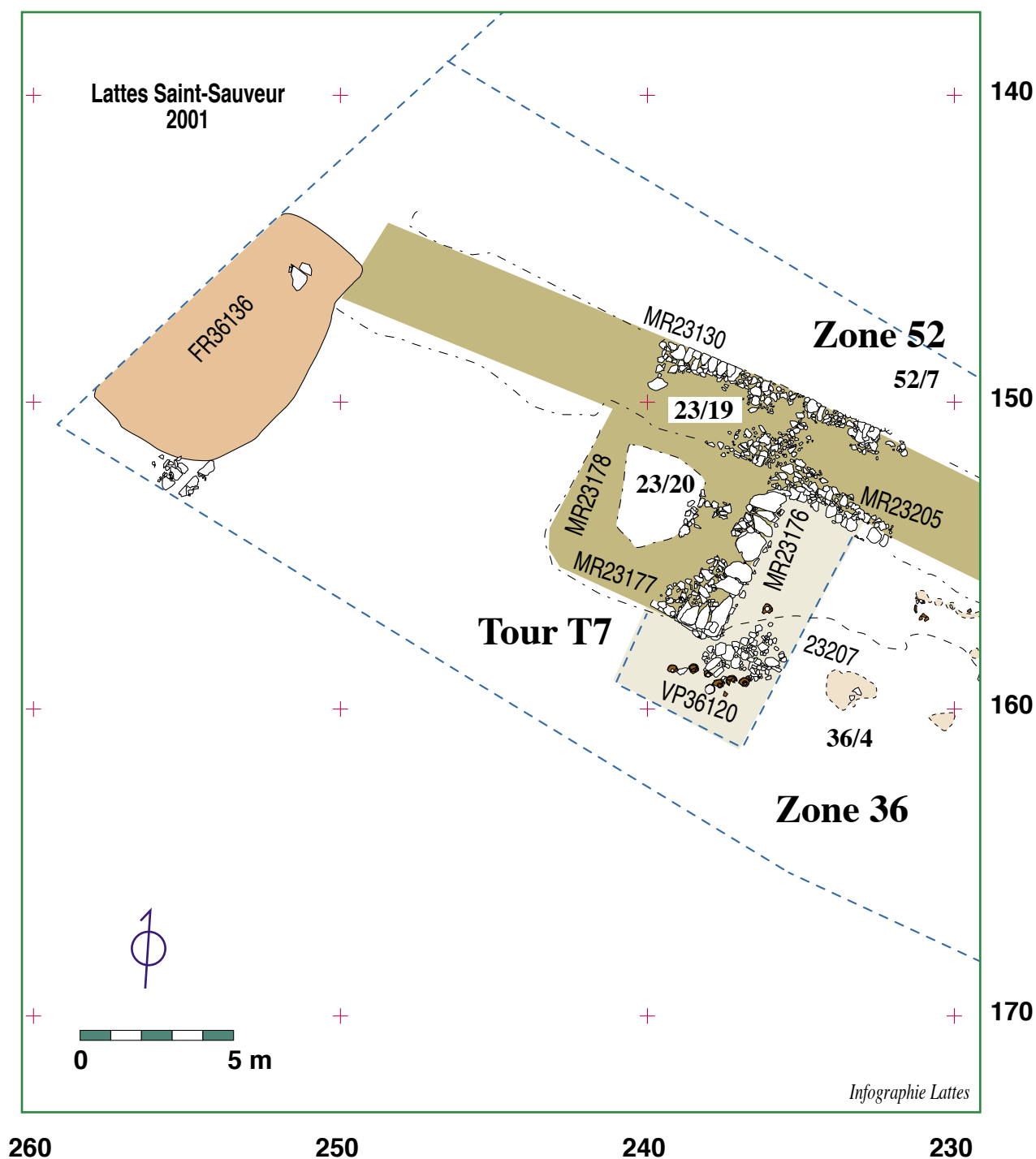


Fig. 4 : Structures subsistantes du rempart archaïque [MR23205], de la courtine du milieu du Ve s. av. n. è. [MR23130] et de la tour T7 adossée contre son parement externe.

2. Organisation de l'enregistrement et méthodes de fouille

Les structures appartenant à l'enceinte sud-ouest de la ville ont été enregistrées, comme précédemment, en zone 23 pour ce qui concerne l'enceinte elle-même (rempart, portes et tours) ; et en zone 36 pour ce qui concerne l'espace extérieur. Les nouveaux secteurs identifiés se placent à l'extrémité sud-ouest de la façade fouillée (fig. 2) :

- *Secteur 23/22* : Four d'époque romaine (FR36136), bâti sur la courtine épiercée du rempart. La fouille de cette structure avait été entamée en 2001 en tant que zone 36 ; néanmoins, étant donné qu'elle se place à cheval sur deux zones, toutes les Us ont été transférées dans la zone 23, suivant

les protocoles prévus dans Syslat.

- *Secteur 36/7* : Espace limité par la courtine (MR23158, sect. 23/19) au nord, la tour (T-7, sect. 23/20) à l'est, le four romain (23/22) à l'ouest et l'avant-mur MR36172, au sud.

- *Secteur 36/8* : Grand bâtiment d'époque augustéenne, percé par le four FR36136 postérieur.

- *Secteur 36/9* : Grand espace ouvert, au sud du précédent, aménagé avec un pavage.

- *Secteur 36/10* : Espace situé au sud de l'avant-mur MR36179, qui se place devant les tours T6 et T7, très peu exploré pour l'instant

- *Secteur 36/11* : Édifice romain partiellement délimité en 2003, à l'est de la place pavée (sect. 36/9).

Pour ce qui concerne la stratégie et les techniques de fouille, une première contrainte est apparue au moment d'organiser les travaux : le niveau oscillant de la nappe phréatique d'une année sur l'autre, ce qui a empêché une planification des fouilles en profondeur, et notamment l'étude des possibles fossés et des niveaux de fondation de l'enceinte, ou d'autres structures à l'extérieur de la ville.

Ainsi, pendant la campagne 2001, après un dégagement des niveaux remaniés au sud-ouest du chantier sur 125 m², les travaux se sont concentrés sur les structures d'époque romaine (première délimitation du four FR36136), tandis que sur le reste du chantier ils ont concerné les niveaux hors d'eau concernant la réfection de la courtine primitive (MR23184, vers 475 av. n. è.), les tours T4, T6, T7 et les avant-murs protohistoriques (MR36129, fin du IV^e s. av. n. è.) et romains (MR36182 et MR36184).

En 2002, un vaste dégagement des niveaux remaniés par les travaux agricoles (environ 2700 m²) a été d'abord effectué à la pelle mécanique sur toute la partie sud-ouest du chantier et au sud du tracé des avant-murs romains, cités ci-dessus (fig. 2).

Dans le premier cas, d'importants aménagements (grand édifice, cour pavée, possible portique...) d'époque augustéenne et postérieure, ont été mis au jour par dessus l'enceinte primitive. La fouille extensive de ces structures pour comprendre leur organisation spatiale a été préférée à une fouille directe du four, dont seule la surface supérieure a été dégagée.



Fig. 5 : Vue générale depuis l'est du sondage devant la poterne P3 (sect. 36/5), avec une amphore étrusque en place.



Fig. 6 : Vue plongeante depuis le sud des élévations des courtines MR23192 = MR23136 (fin du VI^e s. av. n. è.) et MR23147 (vers 450 av. n. è.).

Les restes de l'avant-mur du IV^e s. av. n. è. (Mr36172 et MR36179) ont pu également être repérés à cet endroit (soit à 80 m à l'ouest de la partie connue), ce qui a permis d'étudier l'organisation d'un dispositif rarement attesté sur une longueur aussi importante.

Dans la partie est de la zone décapée (secteur 36/3), on a poursuivi le dégagement et le relevé de cet avant-mur primitif, ainsi que l'étude de la réfection postérieure d'époque augustéenne. Une possible porte ou ouverture dans cette structure a été aussi observée.

Enfin, pendant le mois d'août 2003, le niveau de la nappe phréatique extrêmement bas a rendu possible la fouille des niveaux de fondation de l'enceinte dans le secteur 36/5, face aux courtines du secteur 23/14 ; la mise en valeur d'importants nouveaux tronçons d'avant-murs situés en face des tours T6 et T7, en même temps que se poursuivaient les travaux sur les structures romaines au sud-ouest du chantier et que démarrait un projet spécifique consacré à la fouille du four. Une fois les données stratigraphiques et chronologiques acquises, on a procédé au décaissement mécanique des niveaux situés devant la partie conservée du rempart archaïque (sect. 36/5) et entre les tours T6 et T7, pour mieux mettre en valeur les structures et faciliter leur restitution future.

Toutes les techniques de fouille disponibles ont été mises en œuvre : enlèvement des niveaux remaniés par les labours ou décaissements ponctuels, effectués à la pelle mécanique ou avec des ouvriers ; fouille stratigraphique fine en profondeur et en extension ; pompes d'extraction d'eau pour fouiller à sec les couches situées sous le niveau de la nappe phréatique ; fouille fine de structures ponctuelles, prélèvements, etc., ce qui a constitué une excellente école pour l'ensemble de fouilleurs qui ont participé au chantier. En 2003, il a été possible également d'expérimenter la technique des relevés de terrain avec un pantographe prêté au chantier de Lattes dans le cadre de la convention UFRAL — Université de Lleida, démarche qui s'est avérée extrêmement positive.

2.1. Le sondage interdisciplinaire «R»

La question de l'existence de possibles glacis et fossés, posée en 2000 par le sondage «R» perpendiculaire aux courtines de l'enceinte dans le secteur 23/14 (voir Rapport triannuel 1998-2000, p.120-121), méritait un examen approfondi et l'interprétation des premières observations exigeait, d'autre part, le recours aux études pédo-sédimentaires et micromorphologiques pour comprendre la genèse des couches présentes.

Parallèlement l'accès à ce type de données impliquait pouvoir surcreuser le sondage existant, afin d'accéder à l'ensemble de la stratigraphie en rapport avec le fonctionnement de l'enceinte et les niveaux de base sur lesquels elle était fondée.

Ce type d'investigation s'insérait pleinement dans l'un des thèmes du programme de recherche de l'UMR 154 du CNRS, coordonné par Philippe Blanchemanche, dans le cadre duquel d'autres travaux orientés vers le paléoenvironnement du site et la dynamique paléo-hydrographique de la zone avaient été déjà effectués sur le port et la zone 27, spécialement par Christophe Jorda.

Avec la collaboration de ces deux chercheurs et de Gaël Piquès on a décidé de mettre en place un *transect* depuis l'enceinte jusqu'à l'étang. La présence d'un sondage archéologique déjà entamé rendait l'endroit favorable.

Afin d'obtenir une coupe fraîche et continue, on a décalé d'1,20 m la berme ouest du sondage précédent, et prolongé le sondage autant que possible vers le sud, c'est-à-dire en direction l'étang. Dans un premier temps (18-20 juin 2003), une série de 5 carottages ont été effectués à des écarts non réguliers sur une longueur de 22,10 m, parallèlement au sondage «R». Les résultats préliminaires positifs ont incité à compléter ces données par une coupe physiquement visible de la stratigraphie, réalisée pendant la campagne de fouille d'août 2003.

La présence de l'avant-mur protohistorique à 9 m du rempart et des aménagements postérieurs de la zone à l'époque romaine, ainsi que le fort pendage des couches vers la lagune en dessous de ces structures (plongeant sous l'eau, malgré le bas niveau de la nappe), ont ajouté des contraintes



Fig. 7 : Succession du rempart à parements multiples [MR23136, MR23138 et MR23140] et de la courtine du milieu du Ve siècle av. n. è. [MR23147].



Fig. 8 : Vue frontale depuis le sud des élévations du rempart archaïque MR23192 = MR23136 et de la réfection MR23147 de 450 av. n. è.

supplémentaires. Néanmoins, après un premier décaissement de la berme à la pelle mécanique sur une longueur de 16,50 m, jusqu'à des profondeurs comprises entre 4,25 et 4,50 m par rapport au niveau zéro du chantier, il a été possible d'étudier et de relever les couches concernant la fondation du rempart archaïque, c'est-à-dire les plus proches de son parement externe. Il a fallu évacuer l'eau à l'aide de deux pompes, placées d'un côté et l'autre de l'avant-mur (fig.3).

Malgré le fait que l'on ait dû arrêter la fouille avant terme pour des raisons de sécurité, d'importantes informations ont été recueillies. Nous présenterons ici la lecture « archéologique » de la dynamique sédimentaire observée, tandis que l'interprétation du contexte environnemental fera ultérieurement l'objet d'une analyse spécifique par Ch. Jorda et Ph. Blanchemanche.

3. Étape 1 (525-475 av. n. è.) : recherches sur le rempart archaïque et fouille de la poterne P3

Les recherches sur l'enceinte primitive se sont concentrées sur deux points : le secteur 23/19 (campagne 2001) et le secteur 23/14 (campagne 2003).

3.1 La courtine MR23205 (secteur 23/19)

Dans le secteur 23/19, à l'ouest du site, subsistaient quelques éléments du rempart du milieu du Ve s. av. n. è. (MR23130), contre lesquels s'appuyait la tour T7. Au point de jonction entre le mur et la tour, un décrochement apparaissait en surface : son organisation précise devait être vérifiée.

La fouille a montré que ce décrochement n'existait pas (fig.4) : il s'agit en réalité d'une courtine plus ancienne qui est plus large du côté extérieur. Cette courtine a été dégagée en plan sur 3 m. de long (MR23205). Elle doit sans doute être attribuée au rempart archaïque, car la réfection des environs de 475 av. n. è. semble constituer un phénomène ponctuel, limité aux secteurs 23/7 et 23/13. La suite des travaux devra examiner cette hypothèse en dégagant l'élévation conservée.

3.2 Les courtines MR23192 = 23136 (secteur 23/14)

Le secteur 23/14 a fourni plus de renseignements, des conditions climatiques favorables ayant rendu possible d'ouvrir un vaste sondage (6,75 par 3,5 m) contre le parement externe de l'enceinte (sect. 36/5), de poursuivre le sondage «R», décrit ci-dessus, et de fouiller la poterne existant dans la courtine la plus ancienne (MR23192 = MR23136) (fig. 5). On a ainsi pu mettre en évidence l'ensemble des élévations conservées du rempart archaïque et de la réfection de 450 av. n. è. (MR23147) (fig. 6). En même

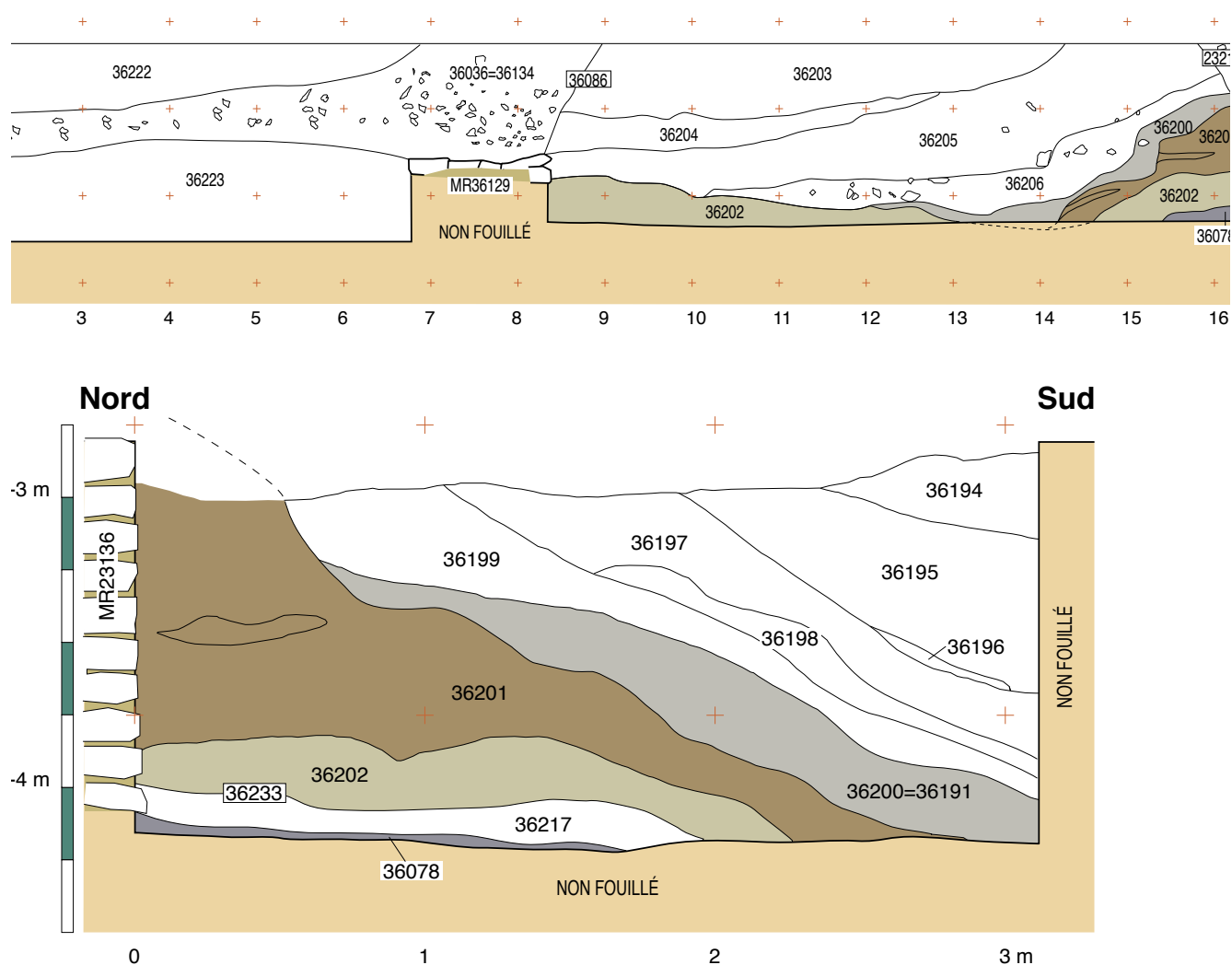


Fig. 9 : Coupes du sondage dans le secteur 36/5 : 36-S- 109, à l'ouest ; et 36-S-111, à l'est.

temps, il a été possible d'étudier plus en détail la stratigraphie des niveaux butant contre les parements externes de ces deux enceintes et de réexaminer la question de la présence ou non de fossés artificiels devant la muraille.

3.2.1 L'architecture

L'enceinte primitive a été dégagée sur une longueur de 7,75 m, jusqu'au point où elle est épierrée jusqu'à sa base dans la partie ouest du sondage. Coté est, quelques mètres supplémentaires ont été mis en valeur (fig. 7), et l'on a confirmé l'existence de trois murs adossés constituant cette première muraille.

Le premier parement MR23192 = MR23136, le plus ancien aussi, atteint une hauteur de 1 à 1,40 m, avec en moyenne 10 assises conservées. Avec le rempart postérieur MR23147, bâti au-dessus en retrait vers le nord, la hauteur globale du monument atteint environ 2,20 m (fig. 8).

L'appareil est du type irrégulier, avec des blocs et moellons (20-25 cm) liés avec du limon argileux. Néanmoins, les assises de base ont une disposition plus régulière, avec des blocs presque rectangulaires de 57 cm de long par 15-20 cm de hauteur. Nulle trace de façonnage n'a été repérée.

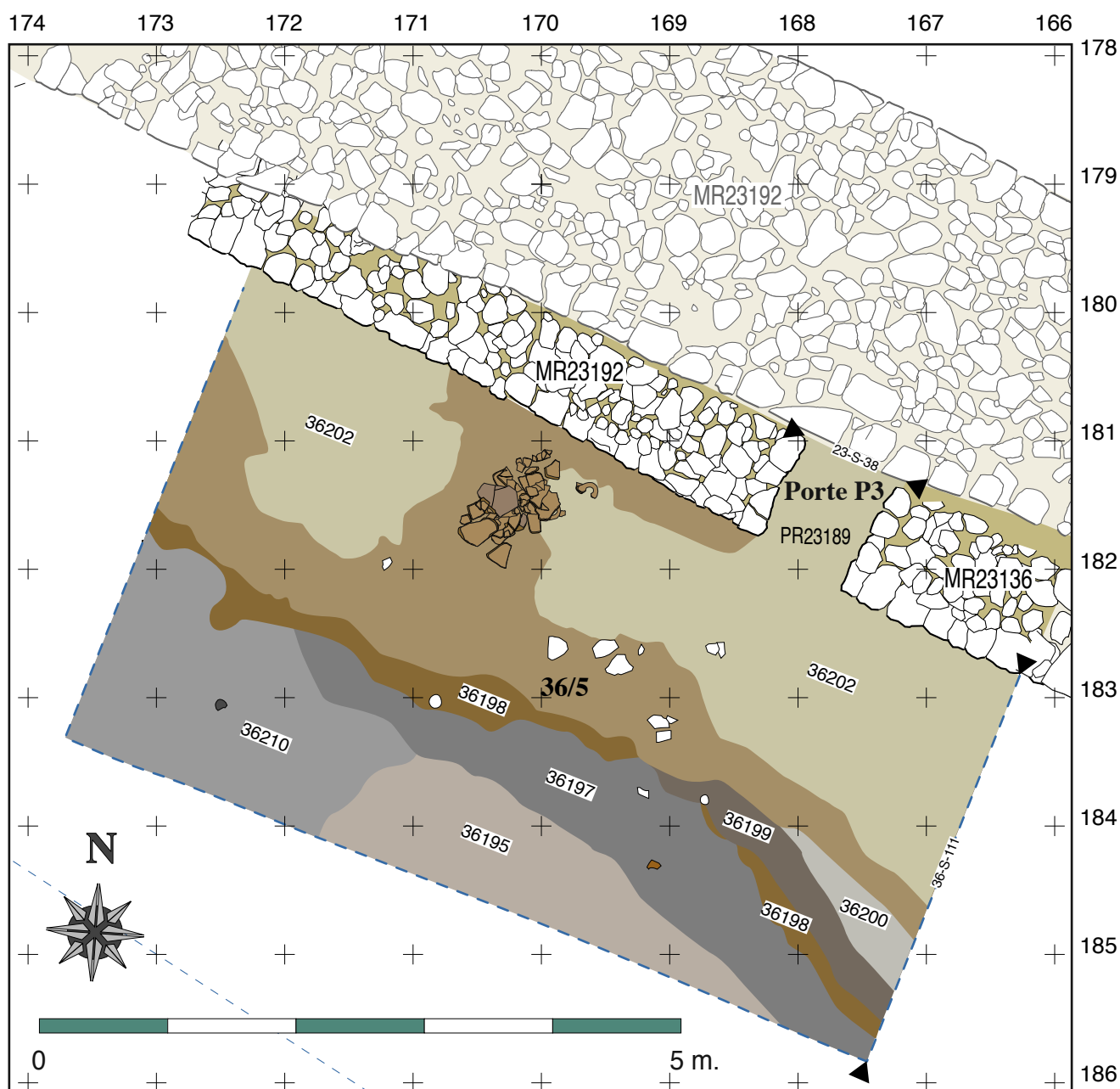


Fig. 10 : Plan du sondage devant la poterne P3 (secteur 36/5) en fin de fouille. Remarquer l'amphore étrusque écrasée à l'ouest de la poterne.

3.2.2 La stratigraphie

L'enceinte est construite, sans tranchée de fondation, sur une couche de tourbe grisâtre (36078) qui plonge légèrement vers le sud et semble correspondre à des sédiments lagunaires (fig.9 et 10). Sur celle-ci apparaît, buttant déjà contre l'enceinte, une autre couche de sable et de graviers plus ou moins concrétionnés (36202) qui correspond à des sédiments de genèse fluviale. Cette alternance présente un intérêt majeur, car elle témoigne d'une dynamique changeante dans l'environnement immédiat du site.

À la surface de cette couche, qui atteint par endroits une épaisseur de 25 cm, se trouvait une amphore étrusque écrasée dont il ne manquait que le col (fig. 11). Ces deux couches sont les seules qui soient en rapport avec la fondation et le fonctionnement de l'enceinte primitive.

Au-dessus se tient un puissant remblai de limon argileux (36201) qui noie le rempart ancien, s'appuyant déjà contre la base de la courtine du milieu du Ve s. av. n. è. Cette couche présente

une forte pente vers le sud, en direction à la lagune, et avait suscité précédemment hypothèse d'un glacis ou d'un fossé renforçant la fortification. Malheureusement son profil complet n'a pu être repéré dans le sondage «R», mais tout semble indiquer que, comme le reste de la séquence (36200 = 36191) fouillée durant le triannuel précédant, il s'agit d'un remblai faisant fonction de glacis, appuyé contre la muraille pour, peut-être, la stabiliser à un endroit apparemment soumis à l'agression de l'eau, qu'elle provienne du Lez ou de l'étang (fig. 12 et 13).



Fig. 11 : Détail de l'amphore étrusque écrasée devant l'enceinte, vue depuis le sud.

Mobilier

Us 36202

- **Inventaire** : faune : 4 os ; céramique : 175 fr.
- **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 2 fragments de céramique commune tournée du Languedoc oriental ; 5 fragments d'amphore massaliète ; 166 fragments d'amphore étrusque ; 1 fragment de dolium
- **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 1.7 %, amphores 97.7 %, dolium 0.6 %
- **Typologie** :

amphore étrusque : 1 fond d'amphore A-ETR 4.

Us 36201

- **Inventaire** : faune : 51 os ; terre : 1 fr. de sole ; céramique : 62 fr.
 - **Comptages** : 1 fragment de céramique attique ; 4 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 7 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 9 fragments d'amphore étrusque ; 27 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore grecque ; 10 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium
 - **Typologie** :
- céramique attique à vernis noir* : 1 bord de coupe-skyphos AT-VN 580-611
céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupe à anses CL-MAS 425
céramique non tournée régionale : 3 fonds ; 1 décor
amphore étrusque : 1 fond, 9 tessons d'amphores A-ETR 4
amphore massaliète : 1 fond, 2 anses.

Us 36200

- **Inventaire** : céramique : 1 fr.
- **Comptages** : 1 fragment d'amphore massaliète

Us 36191

- **Inventaire** : céramique : 10 fr.
- **Comptages** : 10 fragments de céramique non tournée régionale.

3.3 La poterne P3 (Secteur 23/21)

Repérée pour première fois pendant la campagne de l'année 2000, cette poterne n'avait fait l'objet que d'un petit sondage qui n'avait pu atteindre la base, du fait de la présence de la nappe phréatique. En 2003, les travaux ont été terminés.

Il s'agit d'une ouverture de 70 cm de large (PR23189), pratiquée dans l'alignement des courtines MR23192, à l'ouest et MR23136, à l'est, datant de fondation de la ville (fig. 14). Le seuil est formé par l'assise de base du rempart qui, à la fois, relie les deux courtines et les piédroits ; ces derniers



Fig. 12 : Vue de la berme est du sondage devant la poterne du rempart.



Fig. 13 : Vue de la berme ouest du sondage devant poterne.

sont construits avec des blocs équarris du côté de l'ouverture et sont conservés sur des hauteurs inégales : 7 assises à l'est et 9 à l'ouest.

On ne sait pas si cette porte concernait les trois parements du rempart archaïque, ce qui semble assez probable. Son étroitesse lui confère un caractère secondaire ; elle a été bouchée avec des pierres et des briques soigneusement disposées lors de la reconstruction du rempart vers 450 av. n. è.



Fig. 14 : Détail de la poterne P3 en fin de fouille.

Dans le détail (fig.15), on observe un sol d'utilisation (23218) juste au-dessus du seuil, et ce sol se poursuit vers l'extérieur (36217 et 36233) sur de 1,5 m. Cette surface correspond à la partie supérieure de la couche 36078, sur laquelle est bâtie l'enceinte. L'ensemble est scellé par la couche 36202 d'origine fluviale (décrite ci-dessus), laquelle se prolonge vers l'intérieur de la poterne (23217). Cette remarque est intéressante, car le fait pourrait impliquer une inondation de cette aire, porte comprise, à un moment donné. Le bouchage aurait pu être motivé ainsi par d'autres causes que la réfection de l'enceinte.

Le bouchage est formé par 4 rangées de blocs (23216) à l'extérieur, puis s'amenuise progressivement jusqu'à une seule rangée du côté intérieur. Parmi ces blocs se trouvait un fond d'amphore étrusque.

Sur les pierres se tient une couche de sable rosâtre (23215), d'une épaisseur de 20 cm, avec coquillages d'eau douce qui semble correspondre à un remblai de nivellement pour compléter le bouchage avec des briques (23190). Sous les briques et sur le remblai et les pierres du blocage, se tenait une planche de bois brûlée (fig. 16), dont la longueur complète demeure inconnue, car elle se poursuit à l'intérieur de l'ouverture.

Les briques (23190) étaient disposées sur 4 assises de deux rangées chacune, liées avec le même sédiment que la couche sous-jacente (23215). Elles mesurent 35 cm de long par 40 cm de large et 10 cm d'épaisseur.

Finalement un remblai à limon argileux (23220), épais de 35 à 40 cm, remplit complètement la poterne et sert de base pour la construction du rempart postérieur (MR23147).

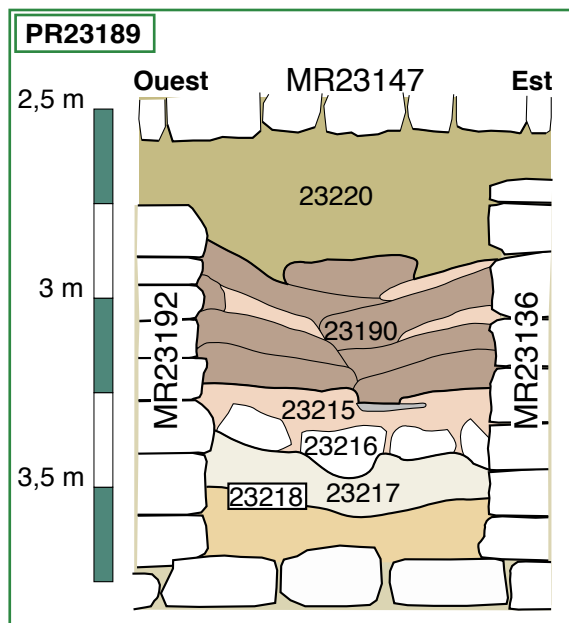


Fig. 15 : Coupe du bouchage de la poterne P3.



Fig. 16 : Détail de la planche de bois carbonisée dans le bouchage de la poterne P3.

La datation de ce mur s'est avérée impossible du côté extérieur à cause de la présence de la nappe. Seuls sont actuellement utilisables des arguments de stratigraphie architecturale, qui placent cette structure entre le rempart primitif et celui du milieu du Ve s. On peut donc supposer qu'il s'agit de la réfection datée des environs de 475 av. n. è. par les fouilles *intra muros* de la zone 27.

5. Étape 3 : Poursuite du repérage du tracé de la courtine du milieu du Ve s. av. n. è. (sect. 23/19)

À l'extrémité sud-ouest du chantier, un nouveau dégagement des niveaux remaniés par l'agriculture a été effectué sur une surface d'environ 125 m². Ce décaissement a permis de repérer la suite

Mobilier

Us 23218

– **Inventaire** : bronze : 1 tige plate à tête ajourée ;

Us 23216

– **Comptages** : 1 fragment d'amphore étrusque

– **Typologie** :

amphore étrusque : 1 fond d'amphore A-ETR 4.

4. Étape 2 (vers 475 av. n. è.) : réfection de la courtine archaïque dans le secteur 23/13

Dans ce secteur (fig.17), une réfection avait été observée dans la coupe laissée par le front d'épierrement de l'enceinte ; elle se présentait comme un nouveau mur (MR23184) noyant le rempart à parements multiples précédent, s'alignant du côté sud avec son parement extérieur (MR23121) et débordant de son parement intérieur (MR23183). Un important éboulis de cette courtine (Us 23200) avait été aussi ponctuellement repéré. Le rempart du milieu du Ve s. av. n. è. (MR23143), complètement épiercé, était bâti au-dessus avec la même orientation, mais moins large des deux côtés.

En 2001, on a terminé le dégagement en plan de ce mur intermédiaire (MR23184) sur 10 M. de long. Le nettoyage d'une bande d'un mètre de large le long de son parement extérieur (Us 23203) permet deux remarques. Tout d'abord, ce mur n'est conservé que sur deux ou trois assises ; ensuite, son tracé dessine un petit décrochement en angle droit (environ 50 cm) qui semble correspondre aux crémaillères déjà repérées sur d'autres tronçons d'enceinte (fig.18).

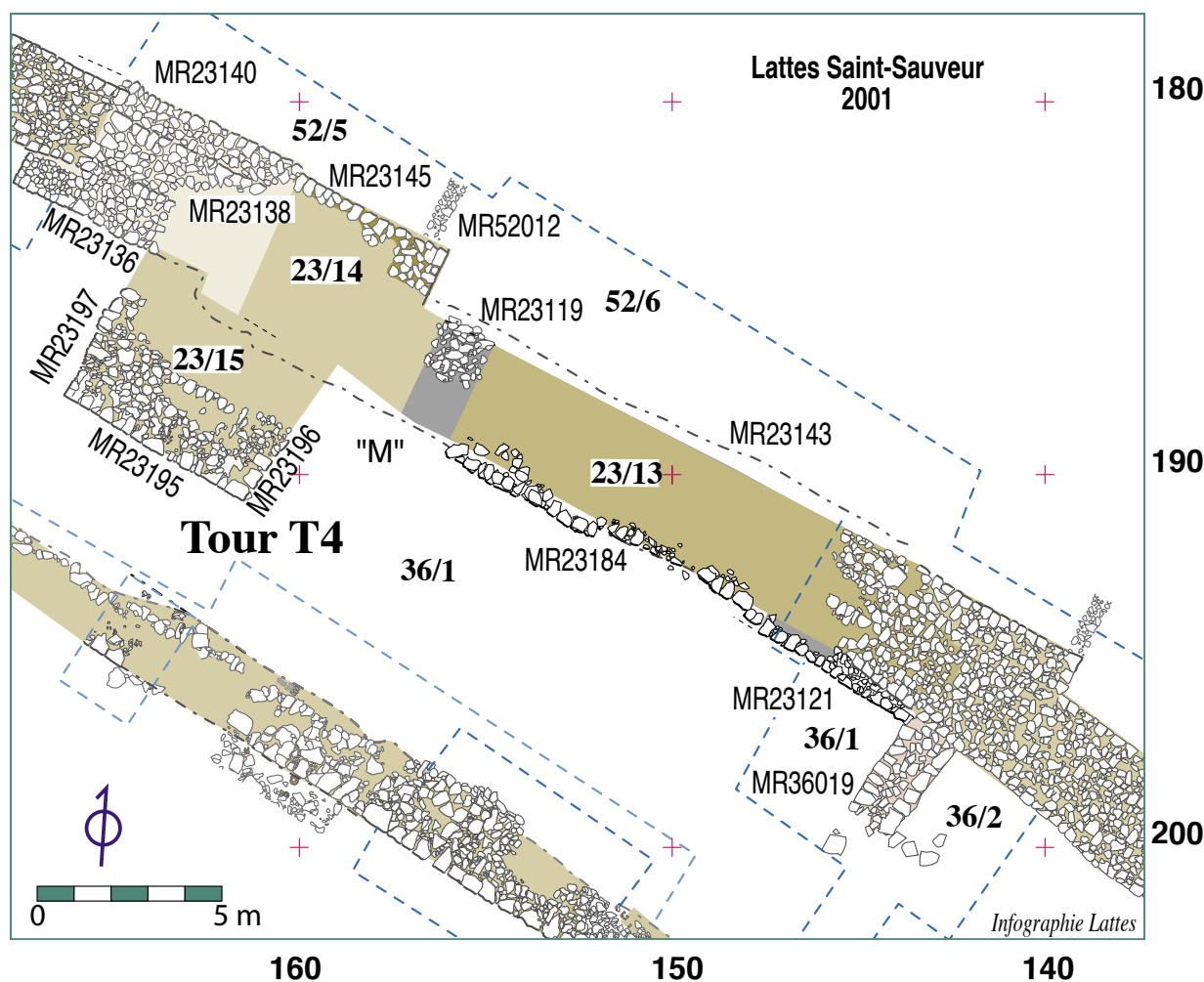


Fig. 17 : Plan du secteur 23/13 montrant la réfection [MR23184] des environs de 475 av. n. è

de la courtine du milieu du Ve s. av. n. è. (MR23130) sur une longueur de 8 M. supplémentaires. Parallèlement, les restes de ce mur conservés derrière la tour T-7 ont été mis en valeur par un nettoyage fin qui a permis de compléter son relevé (fig.4).

Apparemment, le mur est complètement épierré dans la partie nouvellement découverte (ce que devrait vérifier un sondage de profondeur). On sait qu'il est bâti sur une courtine plus ancienne (MR23205) et que son tracé ne présente pas de décrochement de type crémaillère. La tour T7 s'appuie contre son parement extérieur.

Les traces de l'épierrement de la courtine MR23130 sont interrompues, à l'extrémité ouest de la surface dégagée, par une grande nappe de charbons et de terre brûlée qui passe partiellement par-dessus. Il s'agit des restes d'un four de potier, qui sera présenté ci dessous.

6. Étape 4 : renforcement de l'enceinte avec les tours T6 (sect. 23/17) et T7 (23/20), et découverte de nouvelles traces de l'avant-mur du IV^e s. av. n. è. (sect. 36/1 et 36/9)

La fouille des tours T6 et T7, situées à l'extrémité ouest de la fouille de l'enceinte méridionale, a permis de préciser leur structure et a occasionné la découverte de nouveaux alignements d'amphores plantées à l'entour, qui soulèvent un problème d'interprétation actuellement non résolu. Dans le cadre du renforcement du système défensif, des restes d'un avant-mur ancien (MR36129, MR36172 et MR36179), antérieur à ceux du II^e siècle (MR36082 et MR36081), ont été repérés et semblent constituer la suite de l'avant-mur du IV^e s. reconnu naguère devant la tour T3 (MR1276).



Fig. 18 : Vue depuis l'est du décrochement en angle droit dans le tracé du rempart [MR23184].

6.1. La tour T6

La tour T6 est adossée contre le rempart MR23158 (sect. 23/18), très près de sa jonction avec la courtine MR23130 (sect. 23/19). Deux états de construction successifs avaient été repérés et l'hypothèse d'un plan à angles arrondis avait été émise pour l'état le plus récent.

Durant la campagne 2001, un sondage a été effectué tout autour de ce doublage ; on a procédé à la fouille fine des couches qui butaient contre ses parements (fig.19). La lecture de la stratigraphie présente dans ce secteur quelques problèmes, surtout pour ce qui concerne ses relations avec l'évolution de l'architecture.

En premier lieu a été construite une tour à plan quadrangulaire (4 x 5 m) et noyau central de terre, semblable aux autres tours connues sur cette enceinte. Dans un deuxième temps, sur un remblai de limon sableux (Us 36118) que l'on suppose venir buter contre la tour quadrangulaire, est bâtie une nouvelle structure (MR23181) à plan en segment de cercle (figs.20 et 21)

conservée dans la partie frontale sur une hauteur de 3 assises (environ 50 cm). La largeur atteint 3 M. à cet endroit et 90 cm sur les côtés.

Sur ce niveau, un nouveau remblai également constitué de limon très sableux (Us 36108) s'appuie en partie contre la structure ; mais le mur est ailleurs noyé par une couche plus brune avec quelques cailloux (Us 36119) et par deux autres remblais de limon (Us 36103 et 36090 = 36100).

Le mobilier contenu dans les couches 36103 et 36108 montre que le mur a été construit et a fonctionné pendant la première moitié du III^e s. av. n. è. Les très rares tessons provenant des autres couche, de chronologie parfois plus ancienne (fin Ve-IV^e s.), indiquent une reprise de sédiments antérieurement anthropisés, amenés soit par l'homme (remblais), soit par un processus naturel (inondations ?).

La fonction de ce doublage pose problème. Au départ, on avait considéré qu'il correspondait à un chemisage enrobant complètement la tour quadrangulaire, ce qui constituait une nouveauté sur le site et l'un des rares exemples de doublages connus en Languedoc à une date aussi haute. La stratigraphie relevée cette année montre que ce mur a été rapidement noyé par des remblais et qu'il pourrait s'agir d'un simple contrefort, destiné à stabiliser la tour primitive, qui n'aurait ja-

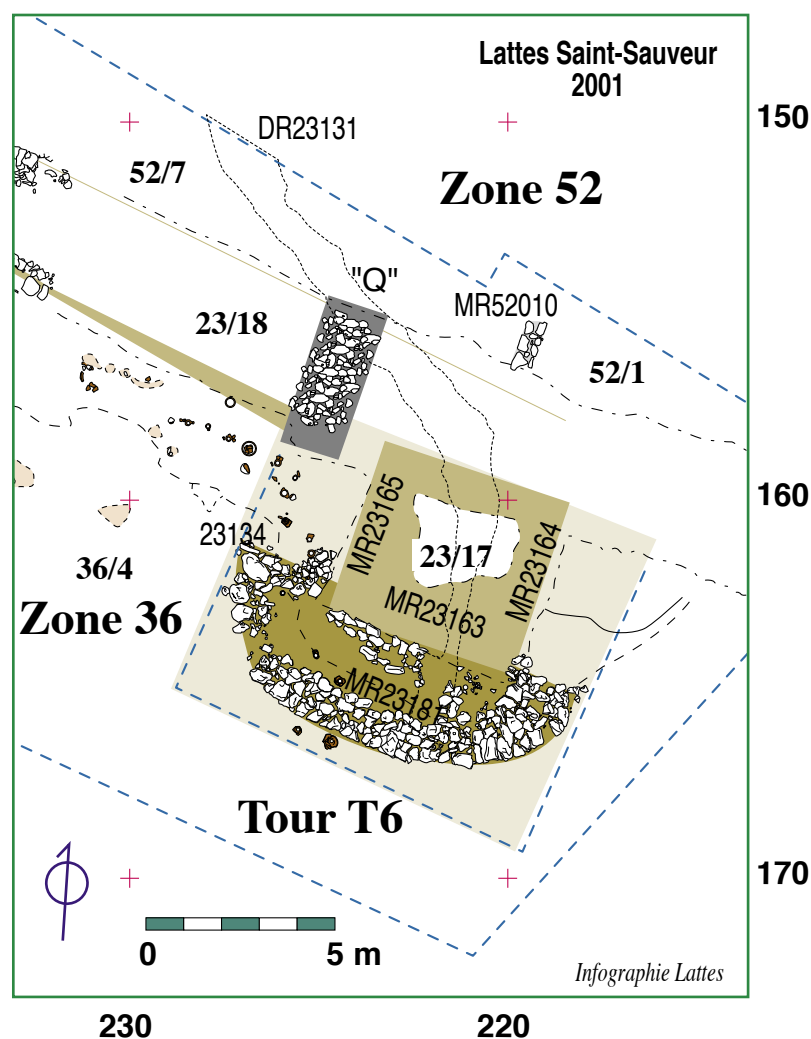


Fig. 19 : Plan de la tour T6.

mais connu de véritable élévation. Cette interprétation paraît confortée par la présence de quatre amphores plantées à l'envers dans l'une des couches qui scellent la structure (Us 36100) (*infra*). Un tel contrefort a-t-il été construit à la base d'une tour plus ancienne fondée sur une pente pour la protéger contre des processus d'érosion ou de glissement ? Ce type question ne pourra être traité qu'en démontant une partie du doublement pour observer plus précisément ses fondations et ses rapports avec la tour antérieure.

Mobilier

Us 36118

- **Inventaire** : faune : 5 os (dont 1 humain) ; céramique : 112 fr. ; 2 timbres massaliètes (alpha et illisible) ;
- **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 2 fragments de céramique attique ; 2 fragments de céramique de Rosas ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 93 fragments d'amphore massaliète ; 10 fragments de céramique non tournée régionale
- **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 16.1 %, amphores 83.9 %, dolium 0 %
- **Typologie** :
céramique attique à vernis noir : 1 bord de plat à poisson AT-VN 1061-1076
céramique à pâte claire ancienne : 1 bord de cruche CL-MAS 525
céramique de Rosas : 1 fond
céramique non tournée régionale : 1 décor
amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd8 ; 1 bord, 2 anses.



Fig. 20 : La tour T6 et le mur MR23181 vus du sud.

Us 36108

– **Inventaire** : faune : 8 os ; 1 coquillage ; terre : 1 fr. ind. ; céramique : 67 fr.

– **Comptages** : 2 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 20 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 1 fragment de céramique commune punique ; 3 fragments d'amphore étrusque ; 33 fragments d'amphore massaliète ; 7 fragments de céramique non tournée régionale

– Typologie :

céramique commune punique : 1 bord de cruche COM-PUN 521a

céramique non tournée régionale : 1 bord d'urne CNT-LOR U2 ; 1 bord d'urne sans col CNT-LOR U6

amphore massaliète : 2 bords A-MAS bd5 ; 1 fond, 1 anse.

Us 36119

– **Inventaire** : faune : 7 os ; 8 coquillages ; céramique : 35 fr.

– **Comptages** : 29 fragments d'amphore massaliète ; 6 fragments de céramique non tournée régionale

– Typologie :

céramique non tournée régionale : 1 bord d'urne CNT-LOR U5

amphore massaliète : 2 anses.

Us 36103

– **Inventaire** : faune : 5 os ; 2 coquillages ; céramique : 34 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 1 fragment de céramique attique ; 2 fragments d'ateliers des petites estampilles ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 19 fragments d'amphore massaliète ; 5 fragments de céramique non tournée régionale ; 3 fragments de dolium

– Typologie :

céramique attique à vernis noir : 1 décor

céramique à pâte claire ancienne : 1 fond

dolium : 1 décor.

Us 36090

– **Inventaire** : faune : 4 os ; terre : 2 fr. de VMC ; céramique : 25 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique attique ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 2 fragments d'amphore grecque ; 15 fragments d'amphore massaliète ; 5 fragments de céramique non tournée régionale

– Typologie :

céramique attique à vernis noir : 1 tesson

céramique à pâte claire ancienne : 1 bord de coupe à une anse CL-MAS 410

céramique non tournée régionale : 1 bord de couvercle CNT-LOR V2a

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd5 ; 1 anse.

Us 36100

– **Inventaire** : faune : 5 os ; 2 coquillages ; céramique : 43 fr.

– **Comptages** : 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 22 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'am-

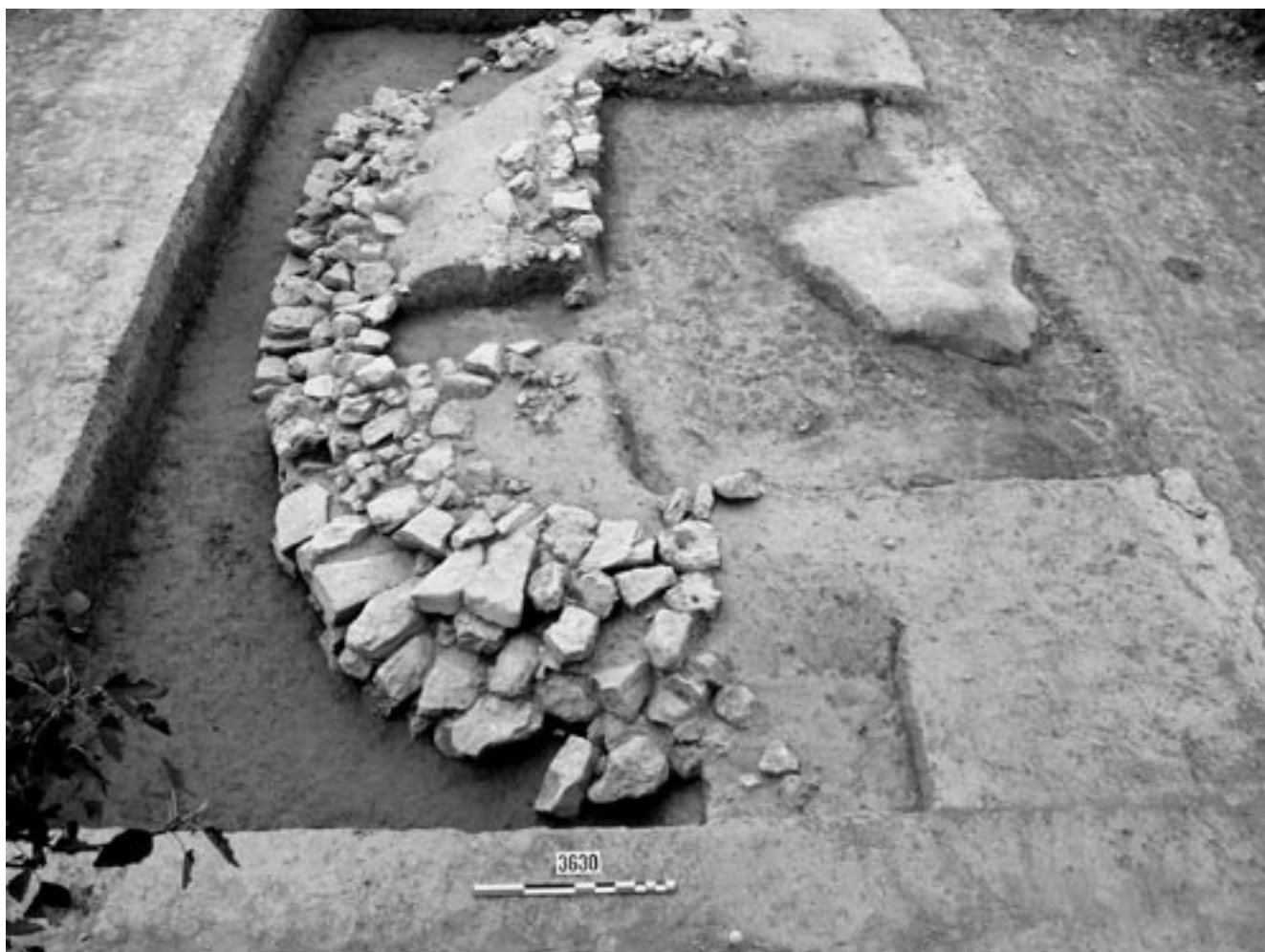


Fig. 21 : La tour T6 et le mur MR23181 vus de l'est.

phore étrusque ; 18 fragments de céramique non tournée régionale

– **Typologie :**

céramique à pâte claire ancienne : 1 anse de coupe à une anse CL-MAS 410

céramique non tournée régionale : 1 bord de couvercle CNT-LOR V2b ; 1 décor ; 1 fond

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd5.

6.2. La tour T7

La tour T7 se situe à 13,5 M. à l'ouest de la tour T6 ; elle est adossée contre la courtine MR23130 (sect. 23/19). Son plan est presque quadrangulaire et ses dimensions (5,8 x 6 m) en font l'une des plus grande connues sur cette enceinte (fig.4). Il s'agit aussi d'une tour massive avec noyau intérieur en terre. L'appareil extérieur est presque cyclopéen, puisque constitué par des grands blocs qui peuvent dépasser 1,5 M. de longueur. Seul le parement est (MR23176) et le départ du mur frontal (MR23177) sont actuellement visibles (fig.22 et 23).

La fouille de 2001 a été consacrée à la datation de ces structures et à la vérification de l'épierrement du reste de la tour, qui a pu être confirmé. Un sondage de 2 M. à 2,60 M. de large a été mis en place autour des parements est et sud.

La tour est bâtie sur une couche de limon sableux (Us 36096) qui se présente en pente vers le sud et qui vient buter au nord contre l'enceinte du milieu du Ve s. av. n. è. (MR23130). Cette couche n'a été repérée que sous le parement est de la tour. Le mobilier recueilli appartient à la deuxième moitié du Ve s. av. n. è., ce qui constitue un *terminus post quem* pour la construction de la tour.

Le premier remblai de limon sableux qui bute contre la tour (Us 36117) est beaucoup plus récent, puisqu'il se place dans la première moitié du IIIe s. av. n. è. Un lambeau de sol, formé par des petits cailloux très serrés, se tient au-dessus et ne livre aucun mobilier (Us 36109 = 36110). On



Fig. 22 : Vue des parties conservées de la courtine du milieu du Ve s. av. n. è. (MR 23130) et de la tour T7 depuis le nord.

rencontre ensuite, comme dans le cas de la tour voisine, plusieurs remblais sableux (Us 36116, 36096 et 36094) qui contiennent des éléments plus anciens, datés dans le IVe s. av. n. è. (et plutôt dans la première moitié). Ces témoins soulèvent donc les mêmes questions que ci-dessus : reprise de mobiliers anciens dans des remblais ou par un processus naturel ? Comme précédemment aussi, la présence d'amphores plantées dans la couche 36117 tend à confirmer que ce niveau s'est formé au cours du IIIe s. av. n. è. (voir ci-dessous 6.3).

Mobiliers

Us 36096

– **Inventaire** : faune : 2 os ; céramique : 22 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 4 fragments d'amphore étrusque ; 7 fragments d'amphore massaliète ; 7 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium

– Typologie :

céramique à pâte claire ancienne : 1 bord

céramique non tournée régionale : 1 bord de jatte CNT-LOR J4b3

amphore étrusque : 1 anse.

Us 36117

– **Inventaire** : faune : 25 os ; céramique : 49 fr.

– **Comptages** : 13 fragments d'ateliers des petites estampilles ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 19 fragments d'amphore massaliète ; 12 fragments de céramique non tournée régionale ; 3 fragments de dolium

– Typologie :

ateliers des petites estampilles : 1 bord de bol PET-EST 2783

céramique non tournée régionale : 1 bord d'urne CNT-LOR U5 ; 1 fond, 1 décor

amphore massaliète : 2 anses

dolium : 1 décor.

Us 36116

– **Inventaire** : faune : 4 os ; céramique : 30 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 24 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium

– Typologie :

céramique non tournée régionale : 1 bord de jatte CNT-LOR J1a.

Us 36096

– **Inventaire** : faune : 2 os ; céramique : 22 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 4 fragments d'amphore étrusque ; 7 fragments d'amphore massaliète ; 7 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium

– Typologie :

céramique à pâte claire ancienne : 1 bord

céramique non tournée régionale : 1 bord de jatte CNT-LOR J4b3

amphore étrusque : 1 anse.

Us 36094

– **Inventaire** : faune : 5 os ; céramique : 46 fr.

– **Comptages** : 1 fragment d'amphore étrusque ; 40 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment de céramique non tournée régionale ; 4 fragments de dolium

– **Typologie** :

céramique non tournée régionale : 1 fond

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd5 ; 1 fond.

6.3. Des alignements d'amphores plantées à l'envers (sect. 36/4)

Un ensemble particulier (VP23134), constitué par 12 cols d'amphores massaliètes retournés et plantés en terre, avait été déjà repéré pendant les campagnes précédentes le long de la courtine du rempart, entre les tours T6 et T7, ainsi qu'à coté du parement ouest de la tour T6 (MR23165).

En 2001, 4 nouvelles amphores (Us 36104, 36105, 36106, 36107) semblent encore appartenir à cet ensemble : elles ont été retrouvées plantées devant le mur frontal de cette tour (MR23163), dans la couche qui noie le contrefort MR23181 (Us 36090 = 36100). Une cinquième amphore (Us 36101), pouvant faire partie du même dispositif, a été découverte à coté du parement est de la tour T7 (MR23176).

À un niveau sous-jacent, un nouvel alignement (VP36120) a été mis au jour devant mur frontal de la tour T7 (MR23177). Cet ensemble est constitué par au moins 7 exemplaires (Us 36120, 36121, 36123, 36126, 36127, 36128 et 36135) (fig.24 et 25).

Enfin, deux exemples similaires (Us 36124 et 36125), dans la même position stratigraphique, ont été repérés face au contrefort MR23181 de la tour T6 (fig.26).



Fig. 23 : Détail de l'élévation conservée du parement est de la tour T7 (MR23176).



Fig. 24 : Détail de l'alignement d'amphores VP36120 en face de la tour T7. Vue prise de l'ouest.



Fig. 25 : Vue générale des amphores plantées face la tour T7 (VP36120).

Dans les deux cas, les amphores sont plantées dans les couches sur lesquelles ont été bâties les tours (Us 36117 pour la tour T7 et 36118 pour la tour T8).

Seuls les cols entourant la tour T6 et l'exemplaire le plus récent proche de la tour T7 (VP23134) ont été prélevés. L'alignement retrouvé à la base de la tour T7 a été fouillé en coupe, mais il a été laissé en place dans l'attente de pouvoir vérifier d'autres possibles cas en rapport.

Les amphores massaliètes en cause appartiennent à un type récent couvrant la deuxième moitié du IV^e s. et la première moitié du III^e s. av. n. è. Les cols sont plantés en terre à l'envers, et l'on n'a pu repérer dans aucun cas le creusement ou le comblement des fosses d'implantation que suppose cette disposition. La fonction de ces alignements demeure également inconnue (drainages ? calages de poteaux ?) et il faudra attendre une extension de la fouille et d'autres observations pour pouvoir proposer une hypothèse valable.

6.4. Nouveaux tronçons de l'avant-mur du IV^e s. av. n. è.

La suite de cette structure, découverte il y a dix ans devant la tour T3 (MR1276) et datée dans le dernier quart du IV^e s. av. n. è., a été repérée à deux endroits différents, dans le secteur 36/3 et le secteur 36/4, situés à 80 m plus à l'ouest, ce qui permet de supposer que cet avant-mur se poursuivait tout au long de la façade sud-ouest de la ville.

6.4.1 L'avant-mur MR36129 (sect. 36/3)

En 2001, un décaissement à la pelle mécanique a été effectué sur une surface d'environ 200 m² dans le secteur 36/3, qui s'étend face l'avant-mur du II^e s. av. n. è. (MR36082) fouillé en 2000.

Après repérage en plan de la tranchée d'épierrement, plusieurs sondages en profondeur sur le tracé de ce mur (36102, comblement) ont permis de constater son profond arasement, mais ont par contre montré qu'il était construit sur les restes d'un avant-mur plus ancien (MR36129), selon la même orientation. En 2002, l'ensemble de la structure a été fouillée en plan sur une longueur de 20 m. (fig. 27 et 28) et en 2003, à l'occasion de la reprise du sondage «R», 3 m. supplémentaires ont été relevés (fig. 29).

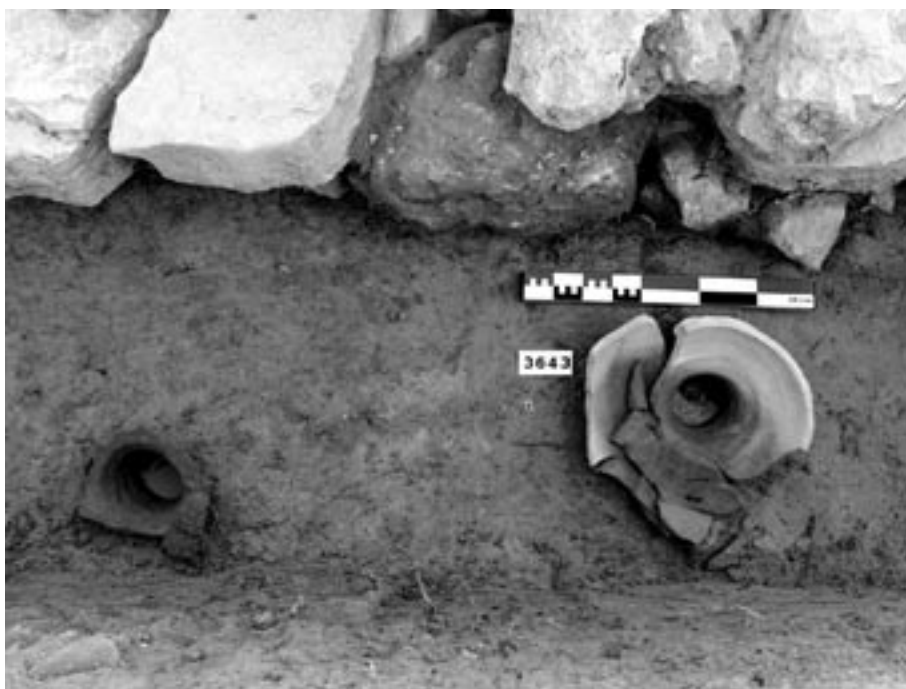


Fig. 26 : Détail des amphores plantées face la tour T6.

Cette muraille présente un appareil de travertins maron de taille moyenne dans les parements et des cailloux

plus petits dans le remplissage interne, le tout lié avec de la terre. On a pu aussi démontrer qu'elle était parementée des deux côtés. Il s'agit d'une structure parallèle à l'enceinte, dont la largeur oscille entre 150 et 180 cm. Comme le rempart, elle présente une orientation nord-est/sud-ouest.

L'élévation conservée a pu être relevée dans deux endroits. Un premier sondage de 1,20 m de large (fig.30 et 31) a été pratiqué en 2001 contre le parement interne dans le secteur 36/1. Ce parement a été dégagé à cet endroit sur 4 assises, sans que l'on ait atteint la base, située sous la nappe phréatique. La fouille s'est arrêtée sur une couche de sable limoneux stérile (Us 36131) qui bute contre la structure. Ensuite, un épais remblai de limon (puissance d'environ 40 cm) contient quelques tessons (36122) qui remontent à la deuxième moitié du IV^e s. av. n. è. ; deux autres couches d'argile sableuse (36097 et 36112) ont encore fonctionné avec l'avant-mur. Le reste des niveaux repérés (36111 = 36046) paraît se surimposer à la muraille ancienne et correspondre à des remblais préparatoires à la construction de l'avant-mur récent.

Plus à l'ouest, dans le sondage «R», l'élévation a pu être mise en valeur des deux côtés (fig. 9 et 32) et l'on a observé qu'il était bâti à cet endroit sur la couche à sable d'origine fluviale (36202) décrite ci dessus, qui butte contre le rempart archaïque.

Mobilier

Us 36102

– **Inventaire** : faune : 27 os ; 24 coquillages ; fer : 4 pointes de clou ; 4 clous ; 1 fr. de clou ; terre : 1 fr. de lampe ; 4 enduits peints en rouge ; 19 imbrex ; 40 fr. de tegula ; 7 fr. fouloure ; 1 briquette ; verre : 1 fond de vase ; 1 fr. de vase ou de vitre ; 1 perle côtelée en verre bleu ; 4 fr. de vases ; céramique : 1156 fr. ; 1 marque LIDFT sur col d'a-gaul ;

– **Comptages** : 1 fragment de céramique attique ; 2 fragments d'ateliers des petites estampilles ; 12 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique dérivée de la campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne à pâte grise ; 1 fragment de céramique sigillée italique ; 24 fragments de céramique sigillée sud-gauloise ; 3 fragments de céramique sigillée claire A ; 9 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 7 fragments de céramique commune italique ; 12 fragments de céramique africaine de cuisine ; 15 fragments de céramique fumigée ; 17 fragments de céramique à points de chaux ; 5 fragments de céramique sableuse oxydante ; 1 fragment de céramique sableuse réductrice ; 19 fragments de céramique kaolinitique ; 29 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore ibérique ; 9 fragments d'amphore italique ; 924 fragments d'amphore gauloise ; 26 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 11 fragments d'amphore de Bétique ; 6 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 1 fragment d'autres amphores ; 9 fragments de céramique non tournée régionale ; 10 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 12 %, amphores 87.1 %, dolium 0.9 % ; sur les fragments de vais-

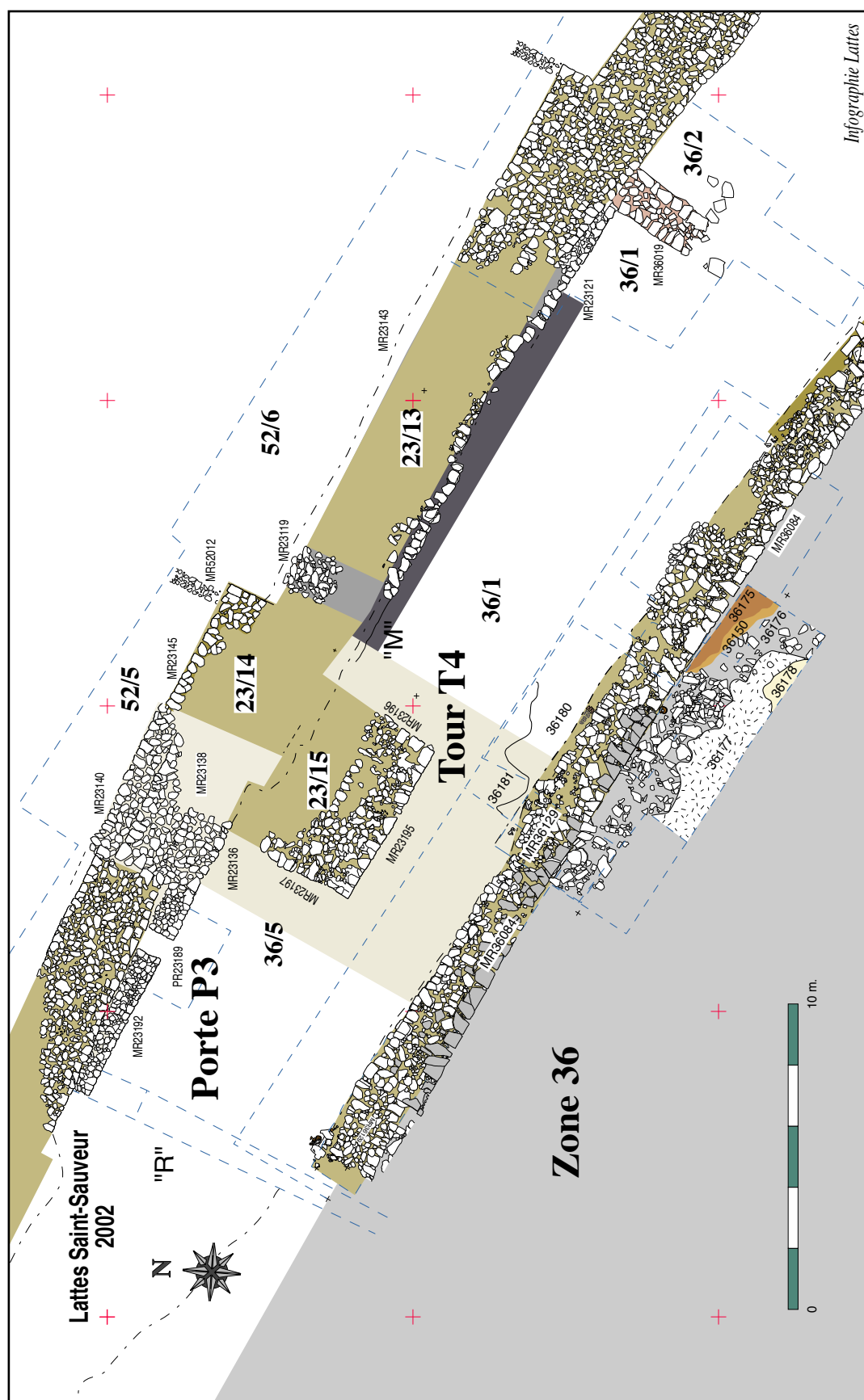


Fig. 27 : Plan général des avant-murs et du sondage effectué pendant la campagne de 2002.

selle : tournée fine 32.4 %, tournée commune 61.2 %, non tournée 6.5 %

– **Typologie :**

céramique africaine de cuisine : 1 bord de couvercle AF-CUI 196 ; 1 bord de marmite AF-CUI 197

amphore gauloise : 12 bords d'amphores A-GAUL 1 ; 1 bord d'amphore A-GAUL 4 ; 1 bord, 10 fonds, 18 anses ; 1 bord d'amphore A-GAUL 1 ; 1 fond

céramique attique à figures rouges : 1 décor

ateliers des petites estampilles : 1 bord de bol PET-EST 2783

céramique campanienne A : 2 bords de bols CAMP-A 31b ; 1 fond de kylix CAMP-A 42Bc ; 1 fond

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1 ; 1 bouchon d'amphore CL-REC 16h ; 1 bord de cruche CL-REC 2 ; 1 fond, 1 anse

céramique commune italique : 1 bord de patina COM-IT 6c

céramique fumigée : 1 bord de jatte FUMIGEE B5 ; 1 bord de coupe FUMIGEE C1 ; 1 bord de couvercle FUMIGEE E2

céramique kaolinitique : 1 bord d'urne à une anse KAOL A11 ; 1 bord de cruche KAOL F1

céramique à points de chaux : 2 bords d'urnes P-CHAUX A1 ; 3 bords d'urnes P-CHAUX A10 ; 1 fond

céramique sableuse oxydante : 1 bord d'urne SABL-OR A1 ; 1 bord d'urne SABL-OR A33 ; 1 bord d'urne SABL-OR A4

céramique sableuse réductrice : 1 bord d'urne SABL-OR A11

céramique sigillée italique : 1 bord d'assiette SIG-IT 12.4

céramique sigillée sud-gauloise : 1

bord de coupelle SIG-SG Dr22a ; 1 bord de coupelle SIG-SG Dr27 ; 1 bord de coupe SIG-SG Dr30a ; 2 bords de coupes SIG-SG Dr37a ; 2 bords, 7 décors

céramique non tournée régionale : 1 bord d'urne CNT-LOR U7 ; 1 fond

amphore de Bétique : 1 anse

amphore gréco-italique : 1 anse

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd7 ; 1 fond, 3 anses.

Us 36122

– **Inventaire** : faune : 7 os ; céramique : 35 fr.

– **Comptages** : 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 19 fragments d'amphore massaliète ; 10 fragments de céramique non tournée régionale ; 3 fragments de dolium

– **Typologie :**

céramique à pâte claire ancienne : 1 anse

céramique non tournée régionale : 2 couvercles CNT-LOR V2a ; 1 décor.

Us 36097

– **Inventaire** : bronze : 1 ardillon de fibule.



Fig. 28 : Vue générale depuis l'ouest des avant-murs MR36129 (IVe s. av. n. è.) et MR36084 (époque d'Auguste).



Fig. 29 : Vue de l'avant-mur MR36129 fouillé en 2003, prise depuis l'ouest.

Us 36112

– **Inventaire** : faune : 6 os ; céramique : 59 fr.

– **Comptages** : 6 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 31 fragments d'amphore massaliète ; 12 fragments de céramique non tournée régionale ; 9 fragments de dolium

– Typologie :

céramique à pâte claire ancienne : 2 fonds

céramique non tournée régionale : 1 bord de coupe CNT-LOR C2 ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5 ; 1 bord d'urne sans col CNT-LOR U6 ; 1 bord de couvercle en Y CNT-LOR V3

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd5 ; 3 anses.

6.4.2 L'avant-mur MR36179 (sect. 36/4)

À l'extrémité sud du chantier ont été découverts en 2002 de nouveaux tronçons de cet avant-mur (MR36179) et une première étude de leur tracé a été effectuée. D'abord, dans un sondage face la tour T7 (fig. 33 et 34), ce mur présente un tracé parallèle à celui de l'enceinte, à 8,5 m au sud de celle-ci et à 4,5 m du parement de la tour. Il s'agit d'une structure d'environ 1,9 m de large, construite avec des gros blocs de grès ou de travertin (60 par 40 cm par endroits) pour former les

parements et des pierres plus petites dans le remplissage. La terre est utilisée comme liant de la construction.

La muraille est arasée en forte pente vers le sud (le parement nord est conservé 65 cm plus haut que le parement extérieur).

Une seule couche de limon sableux et de couleur grisâtre (36153 = 36192 = 36193) noie l'ensemble de la structure ; elle correspond à un puissant remblai (plus de 75 cm d'épaisseur) en rapport avec l'aménagement de cette aire à l'époque augustéenne.

Quinze mètres plus à l'ouest, dans le même alignement, d'autres traces d'un mur avec des caractéristiques similaires (MR36172) ont été repérées sous les constructions romaines (fig.32). Seul le parement intérieur et une partie du remplissage sont pour le moment visibles, mais tout semble indiquer qu'il s'agit du même avant-mur. La jonction entre les deux tronçons sera cependant difficile à effectuer car des aménagements d'époque romaine recouvrent à cet endroit le mur ancien.

En 2003, après deux sondages de repérage, on a procédé au dégagement de cette muraille vers l'est sur une longueur de 29 m, face aux tours T6 et T7 (fig.35 et 36). Elle est ici en mauvais état, car les restes d'un mur de terrasse postérieur (MR36231), lui aussi profondément arasé, ont réutilisé en partie les blocs du mur sous-jacent. Si le parement interne conserve par endroits jusqu'à

4 assises, du côté extérieur il n'en reste qu'une.

Néanmoins d'intéressantes observations ont pu être faites. Le plan se développe en légère courbe vers l'intérieur. Le mur est bâti sur une couche d'argile (36242) avec beaucoup de nodules et de concrétions calcaires de grosse taille (3 cm) et, pour le moment, sans mobilier (fig.37). Au-dessous de ce niveau se tient une épaisse couche de sable gris (36118), qui correspond au niveau dans lequel ont été plantés les cols d'amphore massaliète (VP36120, VP23134) datés entre 350 et 250 av. n. è. (*supra*).

Contre le parement interne buttent, d'autre part, plusieurs remblais (36117, 36118, 36116, 36119), datés également dans le cours du IV^e s. av. n. è, ce qui permet de proposer une chronologie à l'intérieur de ce siècle pour la construction de cet avant-mur.

La position en pente et la largeur légèrement supérieure distinguent ce tronçon de celui repéré dans le secteur 36/3, mais tout semble indiquer qu'il s'agit de la même structure, dont la fonction devrait être de renforcer le système défensif.

Mobilier

Us 36153

– **Inventaire** : faune : 28 os ; 4 coquillages ; fer : 1 tête de clou ornemental ; terre : 9 tegula ; 1 fr. d'imbres ; céramique : 100 fr. ; 1 graffiti sur fond de camp-b ;

– **Comptages** : 9 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne B ; 1 fragment de céramique campanienne C ; 1 fragment de céramique à paroi fine ; 1 fragment d'unguentarium ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 14 fragments de céramique fumigée ; 2 fragments de céramique à points de chaux ; 3 fragments de céramique sableuse oxydante ; 2 fragments de mortier massaliète ; 4 fragments d'amphore italique ; 52 fragments d'amphore gauloise ; 2 fragments d'amphore africaine ; 5 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 37 %, amphores 58 %, dolium 5 %

– Typologie :

céramique campanienne A : 1 bord de coupelle CAMP-A 113 ; 1 bord de coupe CAMP-A 27Bb ; 2 fonds

céramique campanienne B : 1 fond de coupelle CAMP-B 1

céramique à pâte claire récente : 1 anse

céramique commune italique : 1 bord de couvercle COM-IT 7a

céramique fumigée : 1 bord d'urne FUMIGEE A10 ; 1 bord d'urne FUMIGEE A1b ; 1 bord de jatte FUMIGEE B5 ; 1 bord de couvercle FUMIGEE E2 ; 1 fond, 1 anse

céramique à pâte claire récente : 1 bord de mortier CL-REC 18a ; 1 fond

amphore africaine : 1 bord d'amphore A-AFR TrA

amphore italique : 1 fond, 1 anse.

Us 36192

– **Inventaire** : faune : 1 os ; 2 coquillages ; terre : 2 tegulae ; céramique : 34 fr.

– **Comptages** : 3 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment d'unguentarium ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 6 fragments de céramique fumigée ; 1 fragment de céramique à points de chaux ; 1 fragment de céramique sableuse réductrice ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 2 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore italique ; 10 fragments d'amphore gauloise ; 1 fragment d'amphore de Bétique ; 1 fragment d'amphore de Tarraconaise ; 4 fragments de céramique non tournée régionale

– Typologie :

céramique campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27c ; 1 fond de décor CAMP-A palmette

céramique fumigée : 1 fond

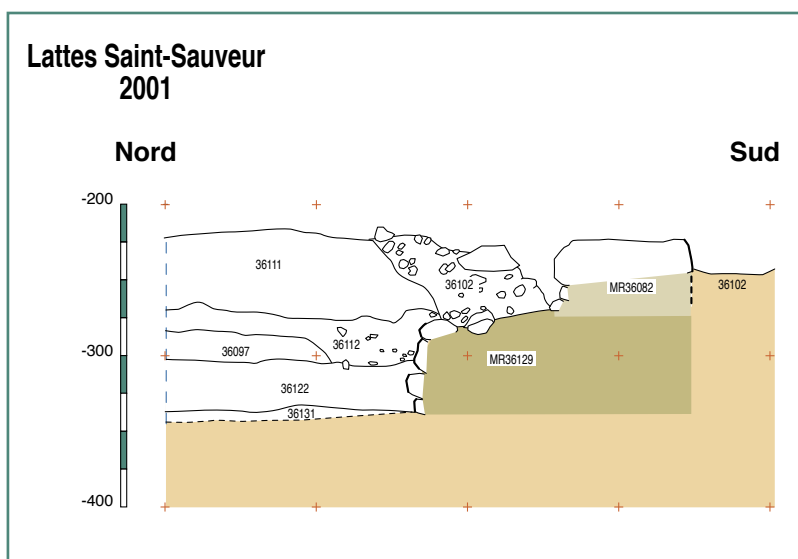


Fig. 30 : Stratigraphie relevée dans le sondage contre les avant-murs MR36129 et MR36082

unguentarium : 1 fond

céramique non tournée régionale : 1 bord de coupe CNT-LOR C2

amphore italique : 1 fond d'amphore A-ITA Dr1A

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd8

amphore de Tarraconaise : 1 anse.

Us 36193

– **Inventaire** : faune : 1 os ; terre : 19 tegulae ; 1 imbrices jetée ; 1 fr d'enduit peint ; verre : 8 fr de bord et d'anse en ruban de bouteille, col naturelle ; céramique : 108 fr.

– **Comptages** : 3 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique à paroi fine ; 5 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 2 fragments de céramique à points de chaux ; 4 fragments de céramique kaolinitique ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 4 fragments d'amphore italique ; 75 fragments d'amphore gauloise ; 3 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 2 fragments d'amphore de Bétique ; 4 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 3 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 14.8 %, amphores 82.4 %, dolium 2.8 %

– Typologie :

amphore gauloise : 4 bords, 2 anses d'amphores A-GAUL 1 ; 2 anses

céramique campanienne A : 1 fond de décor CAMP-A palmette

céramique kaolinitique : 1 bord de cruche KAOL F1

céramique commune italique : 1 mortier COM-IT 8e

céramique à paroi fine : 1 bord de gobelet à anses PAR-FIN 38

céramique à points de chaux : 1 bord d'urne P-CHAUX A10

amphore de Bétique : 1 bord d'amphore A-BET Dr20

amphore de Tarraconaise : 1 bord d'amphore A-TAR Dr2-4 ; 1 bord d'amphore A-TAR Pa1.

Us 36118

– **Inventaire** : faune : 5 os (dont 1 humain) ; céramique : 112 fr. ; 2 timbres massaliètes (alpha et illisible) ;

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 2 fragments de céramique attique ; 2 fragments de céramique de Rosas ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 93 fragments d'amphore massaliète ; 10 fragments de céramique non tournée régionale

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 16.1 %, amphores 83.9 %, dolium 0 %

– Typologie :

céramique attique à vernis noir : 1 bord de plat à poisson AT-VN 1061-1076

céramique à pâte claire ancienne : 1 bord de cruche CL-MAS 525

céramique de Rosas : 1 fond

céramique non tournée régionale : 1 décor

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd8 ; 1 bord, 2 anses.



Fig. 31 : Sondage contre le parement nord de l'avant-mur MR36129.



Fig. 32 : Détail du parement externe de l'avant-mur MR36129 dans le sondage «R». Vue prise du sud.

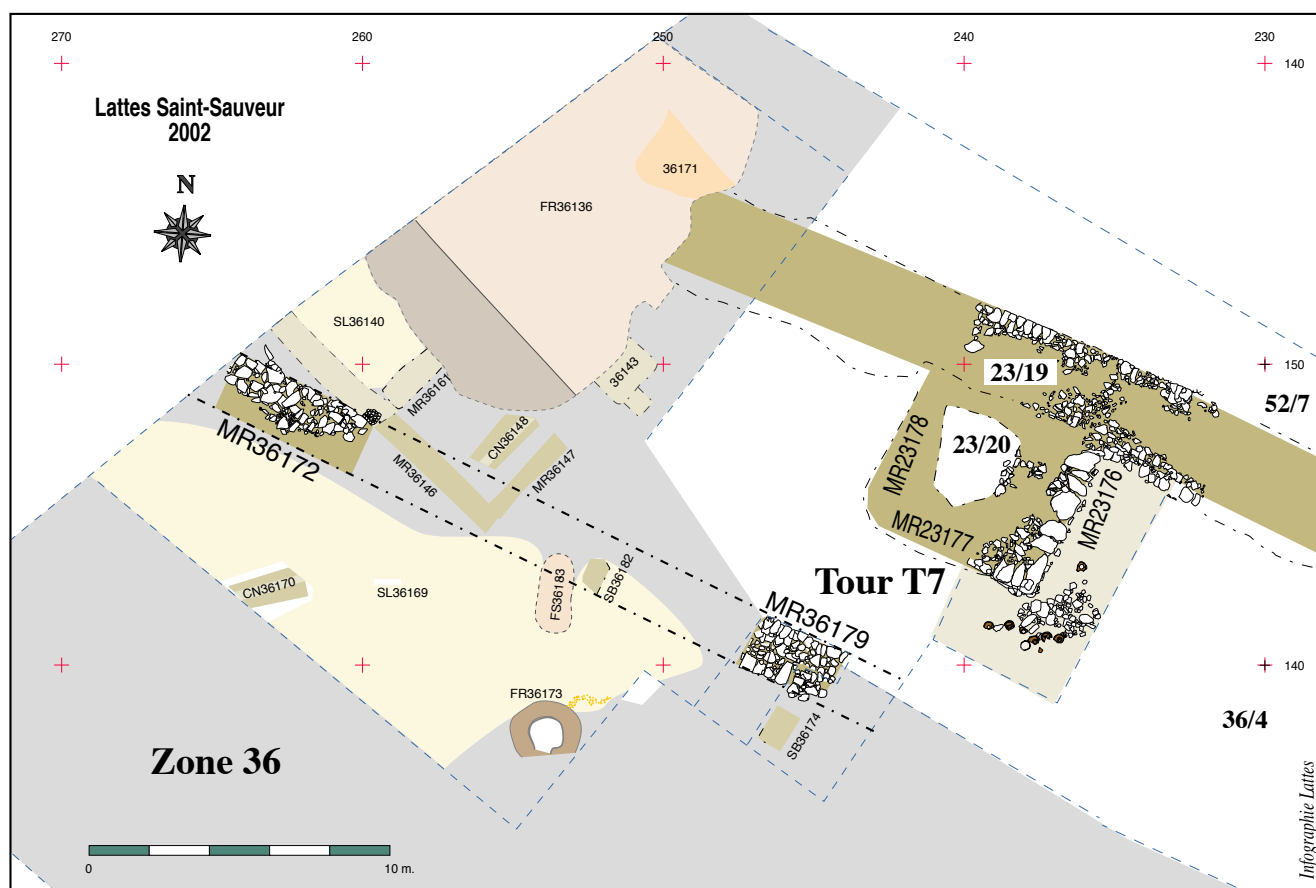


Fig. 33 : Plan des avant-murs MR36179 et MR36172 dans la partie sud-ouest du chantier.

Us 36117

- **Inventaire** : faune : 25 os ; céramique : 49 fr.
- **Comptages** : 13 fragments d'ateliers des petites estampilles ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 19 fragments d'amphore massaliète ; 12 fragments de céramique non tournée régionale ; 3 fragments de dolium
- **Typologie** :
 - ateliers des petites estampilles* : 1 bord de bol PET-EST 2783
 - céramique non tournée régionale* : 1 bord d'urne CNT-LOR U5 ; 1 fond, 1 décor
 - amphore massaliète* : 2 anses
 - dolium* : 1 décor.

Us 36116

- **Inventaire** : faune : 4 os ; céramique : 30 fr.
- **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 24 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium
- **Typologie** :
céramique non tournée régionale : 1 bord de jatte CNT-LOR J1a.

Us 36119

- **Inventaire** : faune : 7 os ; 8 coquillages ; céramique : 35 fr.
- **Comptages** : 29 fragments d'amphore massaliète ; 6 fragments de céramique non tournée régionale
- **Typologie** :
céramique non tournée régionale : 1 bord d'urne CNT-LOR U5
amphore massaliète : 2 anses.

7. Étape 5 (300-250 av. n. è.) : construction de la tour T4 (sect. 23/15)

Cette tour, partiellement fouillée, est la mieux préservée de celles découvertes jusqu'à présent sur le site. Néanmoins, seule la partie externe de la structure est conservée, alors que la partie qui s'adossait directement à l'enceinte a été épierrée (fig.38).

Bâtie sur une pente, son plan devrait être quadrangulaire, avec 5,5 m de côté ; seul le mur



Fig. 34 : Vue de l'avant-mur MR36179 dans le sondage effectué en face de la tour T7.

frontal (MR23195) est visible en entier, le flanc ouest, le mieux conservé (MR23197), n'atteignant que 3,5 m. Sa construction avait été située à une date antérieure au milieu du III^e s. av. n. è.

Les travaux menés durant ce programme triannuel ont permis de compléter la fouille de la partie frontale, où la base n'avait pas été atteinte. On a pu montrer que la tour était construite sur un remblai de sable pur (Us 36095 = 36031) qui lui-même repose sur une couche de limon sableux (Us 36098).

Contre le mur butait une dernière couche de limon argileux (Us 36092 = 36070), dont le dégagement complet a permis mettre en valeur

l'ensemble du parement sud, conservé sur une hauteur de 1,20 m et sur 8 assises (fig.39 et 40).

Mobilier

Us 36095

– **Inventaire** : faune : 3 os ; céramique : 12 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore italique ; 7 fragments de céramique non tournée régionale ; 1 fragment de dolium

– **Typologie** :

céramique campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 27Ba

céramique non tournée régionale : 1 bord d'urne CNT-LOR U7.

Us 36031

– **Inventaire** : faune : 15 os ; céramique : 31 fr.

– **Comptages** : 1 fragment d'autre céramique à vernis noir ; 1 fragment de céramique de Rosas ; 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 24 fragments d'amphore massaliète ; 4 fragments de céramique non tournée régionale

– **Typologie** :

céramique de Rosas : 1 anse

amphore massaliète : 2 anses ; 1 anse.

Us 36098

– **Inventaire** : faune : 7 os ; céramique : 62 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 1 fragment de céramique attique ; 3 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 3 fragments d'amphore étrusque ; 21 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore ibérique ; 29 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium

– **Typologie** :

céramique attique à vernis noir : 1 tesson

céramique à pâte claire ancienne : 1 bord de cruche CL-MAS 525 ; 1 anse

céramique à pâte claire peinte : 1 anse de coupe à une anse CL-MAS 410

céramique non tournée régionale : 1 bord de coupe CNT-LOR C2 ; 1 bord de coupe CNT-LOR C4 ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5 ; 1 fond, 1 anse

amphore étrusque : 1 bord d'amphore A-ETR 3C

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd4 ; 1 fond, 2 anses.

Us 36092

– **Inventaire** : faune : 51 os ; 3 coquillages ; céramique : 206 fr. ; 1 fr. d'a-mas peint ;

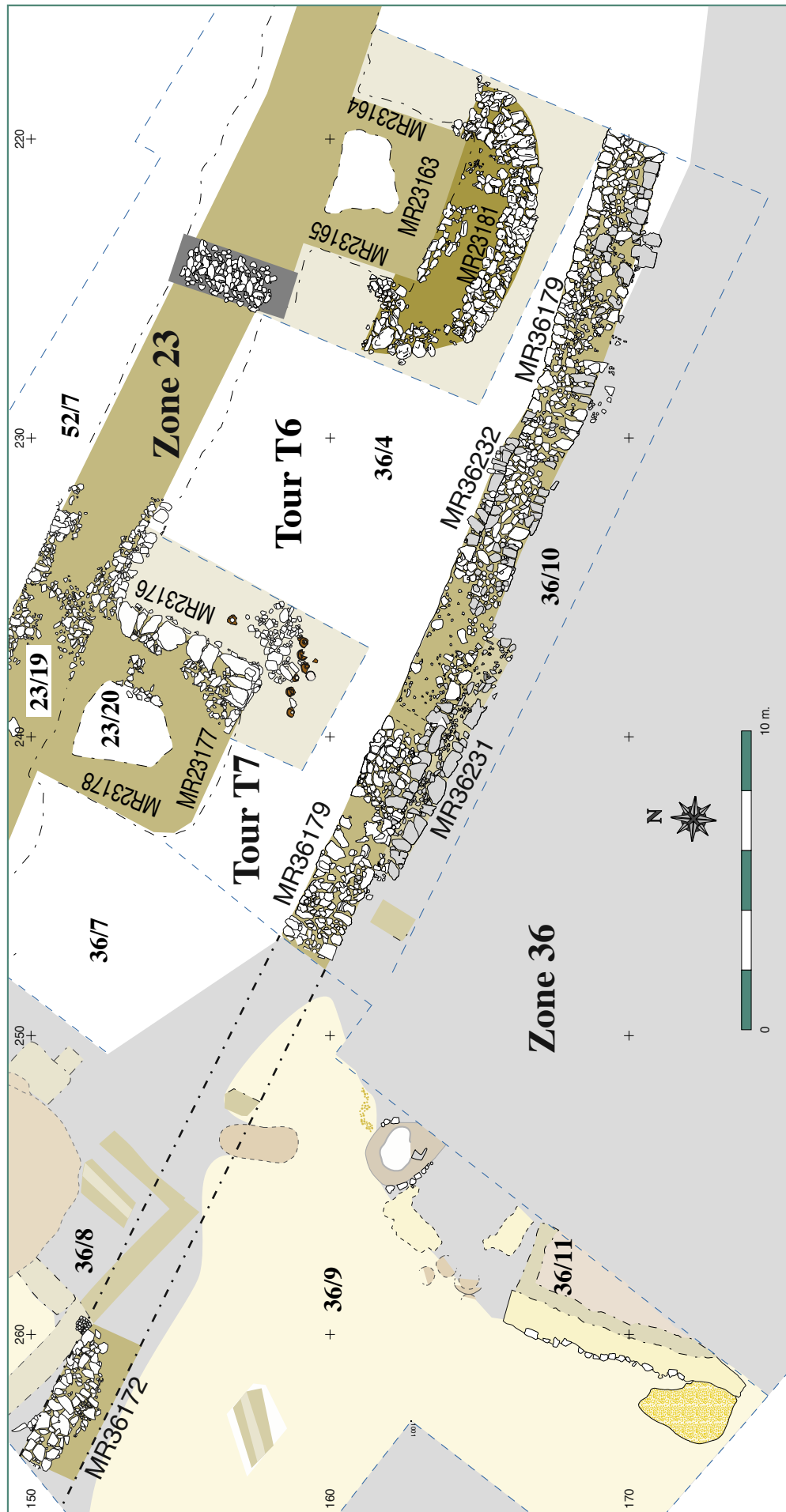


Fig. 35 : Plan des restes des avant-murs MR36179 (IV^e s. av. n. è.) et MR36231 (fin du II^e s. av. n. è.).



Fig. 36 : Vue générale des avant-murs MR36179 (IVe s. av. n. è.) et MR36231 (fin du IIe s. av. n. è.), prise de l'ouest.

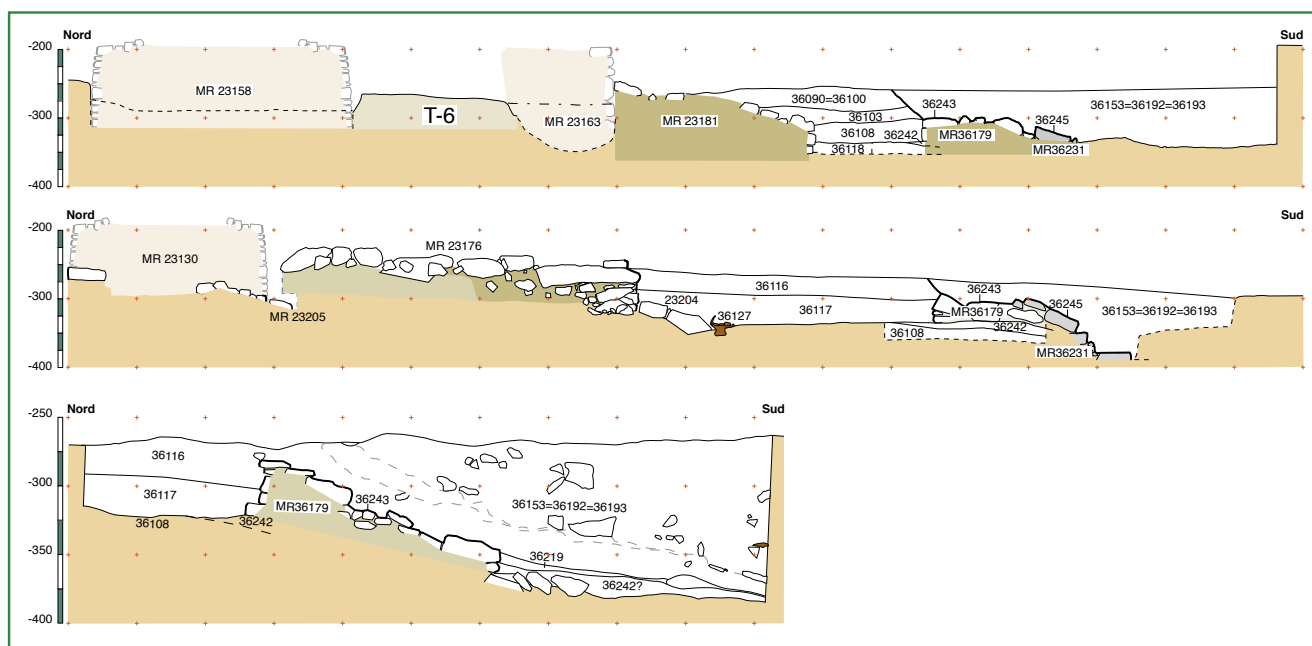


Fig. 37 : Coupes des avant-murs MR36179, MR36231 et des tours T6 et T7.

– **Comptages** : 3 fragments de céramique grise monochrome ; 2 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 3 fragments de céramique attique ; 1 fragment d'autre céramique à vernis noir ; 7 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment d'autre céramique commune ; 6 fragments d'amphore étrusque ; 1 fragment d'amphore grecque ; 104 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment d'autres amphores ; 67 fragments de céramique non tournée régionale ; 8 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 40.8 %, amphores 55.3 %, dolium 3.9 %

– **Typologie** :

céramique attique à vernis noir : 1 tesson de coupe type C AT-VN 414-431

céramique à pâte claire ancienne : 1 fond, 1 anse

céramique non tournée régionale : 2 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1a ; 2 bords d'urnes CNT-LOR U2 ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 3 décors

amphore massaliète : 3 bords A-MAS bd5 ; 6 anses

dolium : 1 bord DOLIUM bd1b ; 1 bord DOLIUM bd1j.

Us 36070

– **Inventaire** : terre : 1 fr. de VMC ; 1 rondelle sur a-mas ; céramique : 35 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique campanienne A ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 12 fragments d'amphore massaliète ; 3 fragments d'amphore ibérique ; 2 fragments d'amphore italique ; 11 fragments de céramique non tournée régionale ; 4 fragments de dolium

– **Typologie** :

céramique campanienne A : 1 fond

céramique non tournée régionale : 1 fond ; 1 décor

amphore gréco-italique : 1 anse

amphore ibérique : 1 bord A-IBE bd2d

amphore massaliète : 1 anse.

8. Étape 6 : Les murs de terrasse du II^e s. av. n. è. (sect. 36/3 et 36/4)

La poursuite en 2001 et en 2002 du dégagement des avant-murs repérés durant les campagnes antérieures dans le secteur 36/3 a permis de compléter l'étude de ces structures récentes (MR36082 et MR36084). Ces acquis ont été encore complétés par les résultats obtenus à l'extrémité ouest du chantier (secteur 36/4), où une structure du même type et de même chronologie (MR36231) a été mise au jour.

Ces murs sont tous deux très arasés du fait des réaménagements effectués à l'époque d'Auguste ; il n'a pas été possible notamment d'observer s'ils étaient parementés du côté intérieur.

Il est encore difficile d'affirmer leur rôle de fortification, ce qui est néanmoins possible si l'on compare leur disposition à celle des structures similaires fouillées dans la zone du port, où les deux



Fig. 38 : Vue plongeante de la tour T4 prise du sud.



Fig. 39 : Détail du parement du mur frontal de la tour T4 (MR23195).

parements sont visibles. Mais il pourrait également s'agir de murs de soutènement liés à l'agrandissement de la ville vers le sud, et peut-être à l'éradication des remparts anciens, qui auraient été en ce cas recouverts par une terrasse.

8.1 L'avant-mur MR36082 dans le secteur 36/3

Ce mur, bien calé dans le temps dans le dernier quart du II^e s. av. n. è., a été repéré en 2001 sur 6 m supplémentaires vers l'est, après quoi il est complètement épierré (fig. 27 et 41). Au-dessus est bâti un mur de terrasse augustéen (MR36084) qui constitue une réfection ponctuelle dont le tracé se poursuit jusqu'à la tour T4 (*infra*).

Il reste à fouiller dans ce secteur le côté externe, longé par un puissant éboulis, et à vérifier l'existence d'un parement interne à l'extrémité est de la partie conservée.

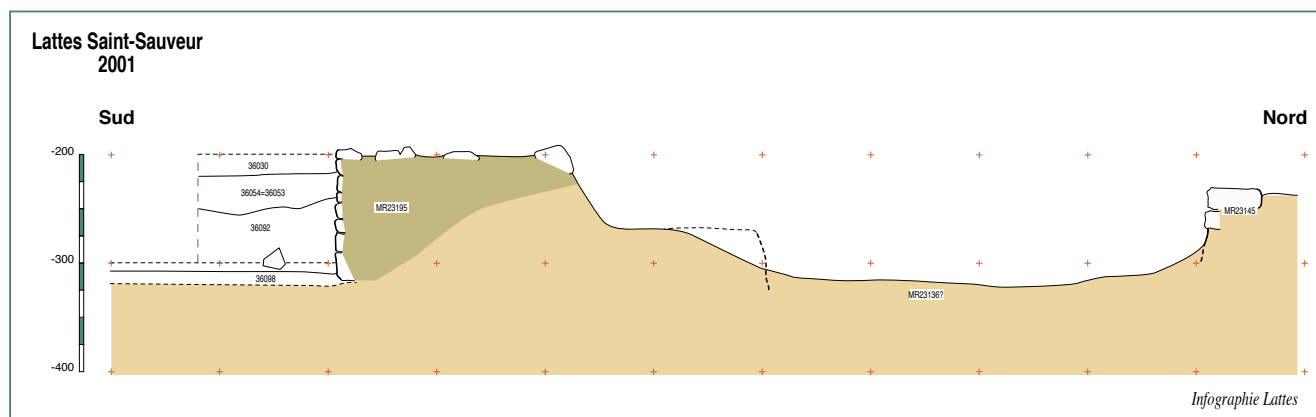


Fig. 40 : Section nord-sud de la tour T4.

8.2 L'avant-mur MR36231 dans le secteur 36/4

Dans le secteur 36/4, au-dessus de l'avant-mur du IV^e s. av. n. è. (MR36179), se tient une autre structure qui suit le même tracé (MR36231), dont la chronologie se situe à la fin de II^e s. av. n. è. (fig.35, 36 et 37).

Cet ouvrage est construit en quatre gradins (fig. 42), conservés ponctuellement entre les tours T6 et T7, et déborde des deux côtés de l'alignement du mur ancien sous-jacent. Seules les faces externes sont parementées avec de gros blocs de calcaire dur, partiellement équarris, dont il reste au maximum une assise par gradin.

À l'extrémité ouest de la partie fouillée, il a été possible de repérer une couche très hétérogène de texture limoneuse (36219) en rapport avec le fonctionnement de cette structure, coté extérieur. Le mobilier se place entre la fin du II^e s. av. n. è. et le début du siècle suivant. Le niveau d'arasement (36245), en forte pente vers le sud, est noyé par le puissant remblai (36153 = 36192 = 36193) déjà cité ci-dessus, qui est lié aux profondes transformations de l'espace *extra muros* à l'époque augustéenne. Cette fouille devra être poursuivie à l'extérieur, pour mieux comprendre et préciser cette chronologie.

Il est encore difficile de déterminer la fonction de ce mur sur la base des données disponibles. Comme dans le cas du mur ancien MR36179, la construction en pente est étonnante, mais ce phénomène pourrait s'expliquer par la topographie ancienne. La technique des gradins est peut-être aussi liée au fait qu'il s'agit d'assises de fondation d'une structure placée plus en retrait vers le nord, dont le parement le plus proche de la ville pourrait constituer un vestige. En tout état de cause, l'interprétation comme mur de terrasse est la seule qui soit actuellement valide, sans exclure d'autres fonctions en rapport avec la présence de l'eau dans les parages.

Mobilier

Us 36219

– **Inventaire** : faune : 39 os ; 1 coquillage ; céramique : 26 fr.

– **Comptages** : 3 fragments de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 5 fragments d'amphore massaliète ; 9 fragments d'amphore italique ; 4 fragments de céramique non tournée régionale ; 1 fragment de dolium

– **Typologie** :

céramique campanienne A : 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ; 1 fond

céramique à pâte claire récente : 2 fonds.

9. Étape 7 : Aménagements de l'espace *extra muros* à l'époque augustéenne

Les profondes transformations repérées sur la façade sud-est de la ville et dans le secteur du port à la fin du I^{er} s. av. n. è. affectent aussi l'ensemble de la façade sud-ouest. Dans le secteur 36/3, l'avant-mur MR36082 est soumis à une réfection ponctuelle qui comporte la construction par-



Fig. 41 : Au premier plan, l'avant-mur du II^e s. av. n. è. MR36082 ; au-dessus, le mur augustéen MR36084. Vue prise de l'est.

dessus d'un nouveau mur de terrasse (MR36084). À l'extrémité sud-ouest de la partie fouillée, l'avant-mur existant est démoli pour laisser place à un puissant remblai destiné à urbaniser l'ensemble de la zone. À cet endroit, la construction d'un grand bâtiment (sect. 36/8) dont il ne reste qu'une partie pourrait témoigner que les remparts anciens n'existaient plus, où du moins qu'ils ne jouaient plus un rôle défensif.

9.1. Le mur de terrasse MR36084 (sect. 36/3)

Au-dessus de l'avant-mur daté de la fin du II^e s. av. n. è. (MR36082), une réfection (MR36084) a été repérée sur une longueur d'environ 18 m (fig. 27, 30 et 41). Construit comme le précédent en grand appareil de calcaire dur du côté sud, ce mur correspond plus clairement à un soutènement de terrasse. La fouille en plan a permis d'observer qu'il est bâti en partie sur l'avant-mur du II^e s. et en partie sur celui du IV^e s. (MR36129).

Un des acquis des dernières campagnes de fouille a été de mettre en évidence que

cette structure ne se poursuivait pas tout le long du mur ancien et que face à la poterne archaïque PR23189 (secteur 36/5), il existe un arrêt dans le parement récent (fig. 43 et 44). Il s'agit d'un angle, dont on observe 4 assises superposées, et qui semble correspondre plutôt à la fin du mur de terrasse qu'à une ouverture dans son tracé, car le deuxième piédroit n'a pas été repéré jusqu'à 5 m plus à l'ouest, endroit où la fouille s'est arrêtée.

Par contre, face à la tour T4, les indices d'une ouverture de 2,40 m de largeur sont de plus en plus évidents (fig. 45). D'un côté, on trouve un arrêt net dans le mur récent. De l'autre, une couche de limon sableux (36180) avec de nombreuses inclusions de briques et quelques cailloux, noie partiellement la structure en pierre. Bien que la fouille de ce secteur ne soit pas terminée, toutes les données convergent vers l'hypothèse de l'existence d'une porte. Ce problème sera traité dans l'avenir.

9.1.1 Fouille des niveaux butant contre le parement du mur de terrasse MR36084

Un sondage de 12 m de long et 3,5 m de large a été entamé aussi en 2002 contre le parement sud du mur de terrasse, juste à l'endroit où l'on suppose l'existence de l'ouverture décrite ci-dessus.



Fig. 42 : Vue des gradins qui forment les assises de fondation du mur de terrasse MR36231, prise du sud.

La fouille s'est arrêtée sur une couche très compacte (36178) formée par de nombreux cailloux, cailloutis et fragments de céramique (fig. 46 et 47) qui bute contre le mur de terrasse bâti au-dessus de l'avant-mur MR36129. Il est difficile de préciser si la surface de ce niveau a fonctionné comme un sol ou bien il s'agit simplement d'un remblai disposé contre le mur dans le but de gagner du terrain sur l'étang.

Le même problème d'interprétation se répète tout au long de la séquence observée, car les données proviennent d'un sondage qui ne permet pas de repérer l'organisation globale des couches en extension. Néanmoins, l'hypothèse de remblaiements semble la plus probable.

Sur la couche décrite ci-dessus se surimpose une autre strate (36177) également composée de tessons et de cailloux ; puis vient une bande de gros blocs (36176) qui ne paraissent pas correspondre à un éboulis du mur de terrasse, mais ressemblent plutôt à un aménagement intentionnel pour stabiliser le terrain.

La séquence se complète par une mince couche de sable (36150), sur laquelle il apparaît, à nouveau, un important amas de mobilier céramique (36175), peut-être un dépotoir. Cette séquence est datée de la fin du Ier s. de n. è.

Mobilier

Us 36150

– **Inventaire** : faune : 2 os ; 16 coquillages ; fer : 1 clou ; 1 tête de clou ; 1 tige ; terre : 4 fr. de tegula ; 6 fr. d'imbres ; verre : 2 bords de vases ; 2 fr. de vases ; 1 fr. de verre ; céramique : 283 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à paroi fine ; 1 fragment de céramique sigillée sud-gauloise ; 2 fragments d'autres céramiques fines ; 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 4 fragments de céramique africaine de cuisine ; 4 fragments de céramique fumigée ; 9 fragments de céramique à points de chaux ; 3 fragments de céramique



Fig. 43 : Détail de l'arrêt du mur romain MR36084, construit sur le mur ancien MR36129. Vue de l'est.

sableuse oxydante ; 5 fragments de céramique kaolinitique ; 253 fragments d'amphore gauloise

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 10.6 %, amphores 89.4 %, dolium 0 %

– **Typologie** :

céramique africaine de cuisine : 1 bord de couvercle AF-CUI 182 ; 1 bord de couvercle AF-CUI 196

amphore gauloise : 4 bords d'amphores A-GAUL 1 ; 1 bord d'amphore A-GAUL 4 ; 1 fond, 5 anses

céramique fumigée : 1 bord d'urne FUMIGEE A1a

céramique kaolinitique : 1 bord de cruche KAOL F1

céramique sableuse oxydante : 1 bord d'urne SABL-OR A4

céramique sigillée sud-gauloise : 1 bord de coupe SIG-SG Dr29.

9.2 Les aménagements dans l'extrémité sud-ouest du chantier

Après le dégagement des niveaux remaniés par les travaux agricoles récents, la fouille s'est concentrée en 2002 sur une surface d'environ 420 m², face au four de potier FR36136 repéré pendant la campagne 2001. Puis, en 2003, ont été dégagés 120 m² supplémentaires.

Ces recherches ont permis de constater l'existence dans cette zone de deux grands bâtiments (sect. 36/8 et 36/11), qui s'organisent autour d'un vaste espace ouvert

pavé (place ? cour ?) (sect. 36/9), comportant lui aussi plusieurs fours de petite dimension.

Cette fouille (fig. 48) a été juste entamée et il faudra attendre pour interpréter l'ensemble de ce dispositif une exploration plus vaste. Néanmoins on peut déjà affirmer que tous ces aménagements se sont produits après l'important remblaiement (36153 = 36192 = 36193) dont on a déjà parlé lors de la présentation de l'avant-mur du IV^e s. av. n. è. (*supra*).

9.2.1 Le bâtiment du secteur 36/8

Seul l'angle sud-est de cet édifice est conservé en élévation, le reste ayant été détruit par la construction du four de potier FR36136 (fig. 49).

Ce bâtiment est délimité au sud par un mur partiellement épierré (MR36146), construit avec des blocs de calcaire liés à la terre. Coté est, il est conservé sur une ou deux assises et sur une longueur de 5,2 m, tandis qu'à l'ouest les traces du niveau de fondation, matérialisées par un lit de cailloux (36162), apparaissent en surface. Sa largeur est de 90 cm.

La façade orientale est formée par le mur MR36147, dans l'alignement duquel se place une ouver-

ture de 2,10 m de largeur (PR36186). Ce deuxième mur, bâti avec des blocs de calcaire et de travertin, est moins large que le précédent (60 cm) et ne restent apparemment que les assises de sa fondation, avec un lit de cailloux d'attente visible à la base (36167).

De l'autre côté de la porte, la suite du mur a été complètement épiercée (36143). Un pavage de galets (SL36187) est partiellement conservé dans la partie correspondant au seuil d'accès. Tous ces aménagements n'ont été fouillés que superficiellement.

À l'intérieur, une cloison (MR36161) parallèle au mur oriental, partage l'édifice en deux secteurs : 36/8A, à l'ouest et 36/8B, à l'est. Ce mur est également épiercé : il ne reste que le lit de cailloux de sa fondation (36163).

Un seul niveau d'utilisation, formé par un sol construit avec des galets très compactés (SL36140), est conservé dans la partie sud-ouest de l'espace fouillé, correspondant au secteur 36/8A. Ce niveau butte contre la cloison MR36161 et le mur sud MR36146. Une mince couche de limon (36141) noie ce pavement et permet de dater son fonctionnement dans la première moitié du I^{er} s. de n. è.



Fig. 44 : Détail de l'arrêt du mur de terrasse récent MR36084. Vue prise du nord.



Fig. 45 : Restes d'une probable ouverture dans le mur MR36084 ; vue prise du nord

Mobilier

Us 36141

– **Inventaire** : faune : 3 coquillages ; fer : 1 clou ; terre : 1 fr. de tegula dont un bord ; céramique : 45 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique sigillée sud-gauloise ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique fumigée ; 2 fragments de céramique à points de chaux ; 1 fragment de céramique sableuse oxydante ; 2 fragments d'amphore massaliète ; 21 fragments d'amphore gauloise ; 8 fragments d'amphore de Bétique ; 2 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 5 fragments de céramique non tournée régionale

– **Typologie** :

amphore gauloise : 1 anse

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 2



Fig. 46 : Vue générale depuis l'ouest des niveaux caillouteux butant contre le mur de terrasse MR36084.

céramique sableuse oxydante : 1 bord d'urne SABL-OR A1

céramique sigillée sud-gauloise : 1 tesson de coupe SIG-SG Dr30a

céramique non tournée régionale : 2 bords d'urnes CNT-LOR U5.

Us 36143

– **Inventaire** : faune : 1 os ; fer : 1 clou ; terre : 1 fr. de tegula ; céramique : 52 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique sigillée sud-gauloise ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 47 fragments d'amphore gauloise ; 1 fragment d'amphore de Bétique ; 2 fragments d'amphore de Tarraconaise

– **Typologie** :

amphore gauloise : 1 bord d'amphore A-GAUL 1

céramique commune ibérique : 1 bord de jatte COM-IB Jt2

céramique sigillée sud-gauloise : 1 tesson de coupelle SIG-SG Dr27.

9.2.2 Le bâtiment du secteur 36/11

Dans ce cas, c'est seulement l'angle nord-ouest de l'édifice qui est actuellement connu (fig. 48). Il apparaît limité au nord par le mur MR36237, qui a été épierré (36238 creusement ; 36239 comblement) ; son tracé a été relevé sur une longueur de 2,5 m. À l'ouest, le bâtiment est limité par le mur MR36234, lui aussi épierré (36235 creusement ; 36236 comblement) ; ce mur a été relevé sur une longueur de 7 m. Les deux tranchées n'ont pas encore été fouillées jusqu'au fond.

Le long de cette façade se tient une sorte de trottoir (SB36240), large de 80 à 120 cm, dont il reste une rangée de pierres calcaires de taille moyenne faisant limite avec l'espace ouvert (SL36244, sect. 36/9), et une couche de mortier entre celle-ci et le mur (fig. 50).

À l'intérieur, une seule couche à limon argileux (36241) a été observée, mais non fouillée. Il convient souligner que les deux édifices qu'on vient de décrire ne présentent pas la même orientation.



Fig. 47 : La couche 36178 s'appuyant contre le mur de terrasse MR36084. Vue du sud.

9.2.3 L'espace ouvert du secteur 36/9

Jouxtant ces deux édifices côtés sud, s'étend un sol construit (SL36169) présentant une surface lisse et compacte. Ce sol présente un léger pendage vers le sud ; on l'a dégagé sur une vaste surface (18 m dans le sens est-ouest et 8 m dans le sens nord-sud) sans atteindre ses limites. Il semble correspondre à une grande cour, mais cette hypothèse reste à vérifier. Coté ouest, ce sol est moins bien conservé et à l'angle sud-est de la partie fouillée commence à apparaître un aménagement différent (SL36244), sous la forme d'un pavage de cailloutis et de sable. Le pavement est scellé par un remblai de limon grisâtre (36149), daté dans la première moitié du Ier s. de n. è.

Plusieurs aménagements ont été identifiés en rapport avec le pavement SL36169 : d'abord un grand four à pain (FR36173), qui semble avoir fonctionné avec ce sol. La structure est bâtie en terre (36185) et présente un plan circulaire (110 cm de diamètre intérieur), avec l'ouverture au sud. Les parois ont une largeur de 60 cm. et les restes écrasés de l'élévation en cloche (36160) étaient encore en place. Il a été délimité en plan (fig. 51), et partiellement fouillé.

Le nettoyage effectué en 2003 dans la partie sud-est (36211) a mis en évidence d'autre part 4 petites structures de combustion (fig. 52) devant le bâtiment 36/11, correspondant à des foyers ou des bases de fours.

Mobilier

Us 36141

- **Inventaire** : faune : 3 coquillages ; fer : 1 clou ; terre : 1 fr. de tegula dont un bord ; céramique : 45 fr.
- **Comptages** : 1 fragment de céramique sigillée sud-gauloise ; 2 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique fumigée ; 2 fragments de céramique à points de chaux ; 1 fragment de céramique sableuse oxydante ;

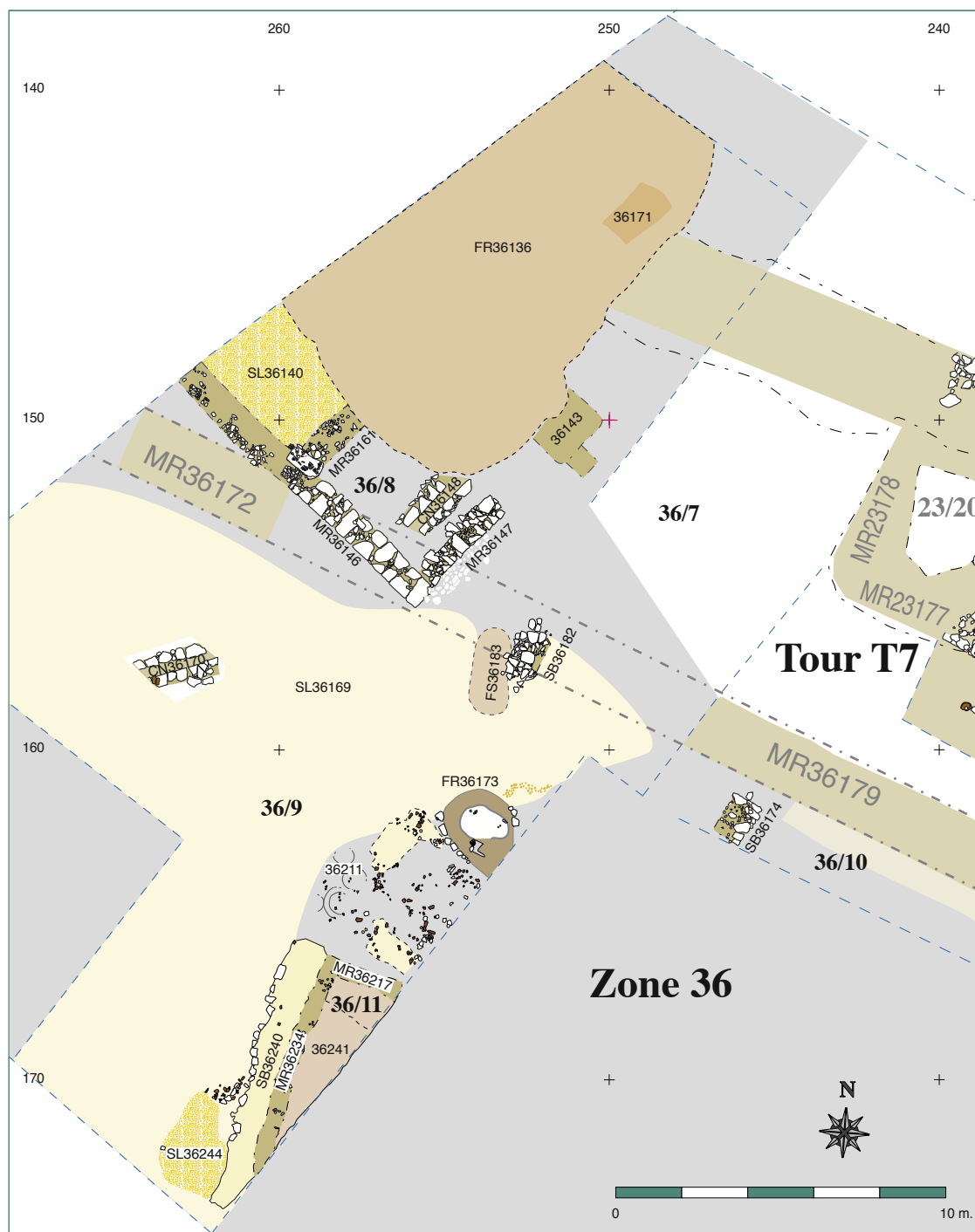


Fig. 48 : Plan des structures repérées à l'extrémité sud-ouest du chantier.

2 fragments d'amphore massaliète ; 21 fragments d'amphore gauloise ; 8 fragments d'amphore de Bétique ; 2 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 5 fragments de céramique non tournée régionale

– **Typologie :**

amphore gauloise : 1 anse

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 2

céramique sableuse oxydante : 1 bord d'urne SABL-OR A1

céramique sigillée sud-gauloise : 1 tesson de coupe SIG-SG Dr30a

céramique non tournée régionale : 2 bords d'urnes CNT-LOR U5.

Us 36143

– **Inventaire :** faune : 1 os ; fer : 1 clou ; terre : 1 fr. de tegula ; céramique : 52 fr.

– **Comptages :** 1 fragment de céramique sigillée sud-gauloise ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 47 fragments d'amphore gauloise ; 1 fragment d'amphore de Bétique ; 2 fragments d'amphore de Tarraconaise

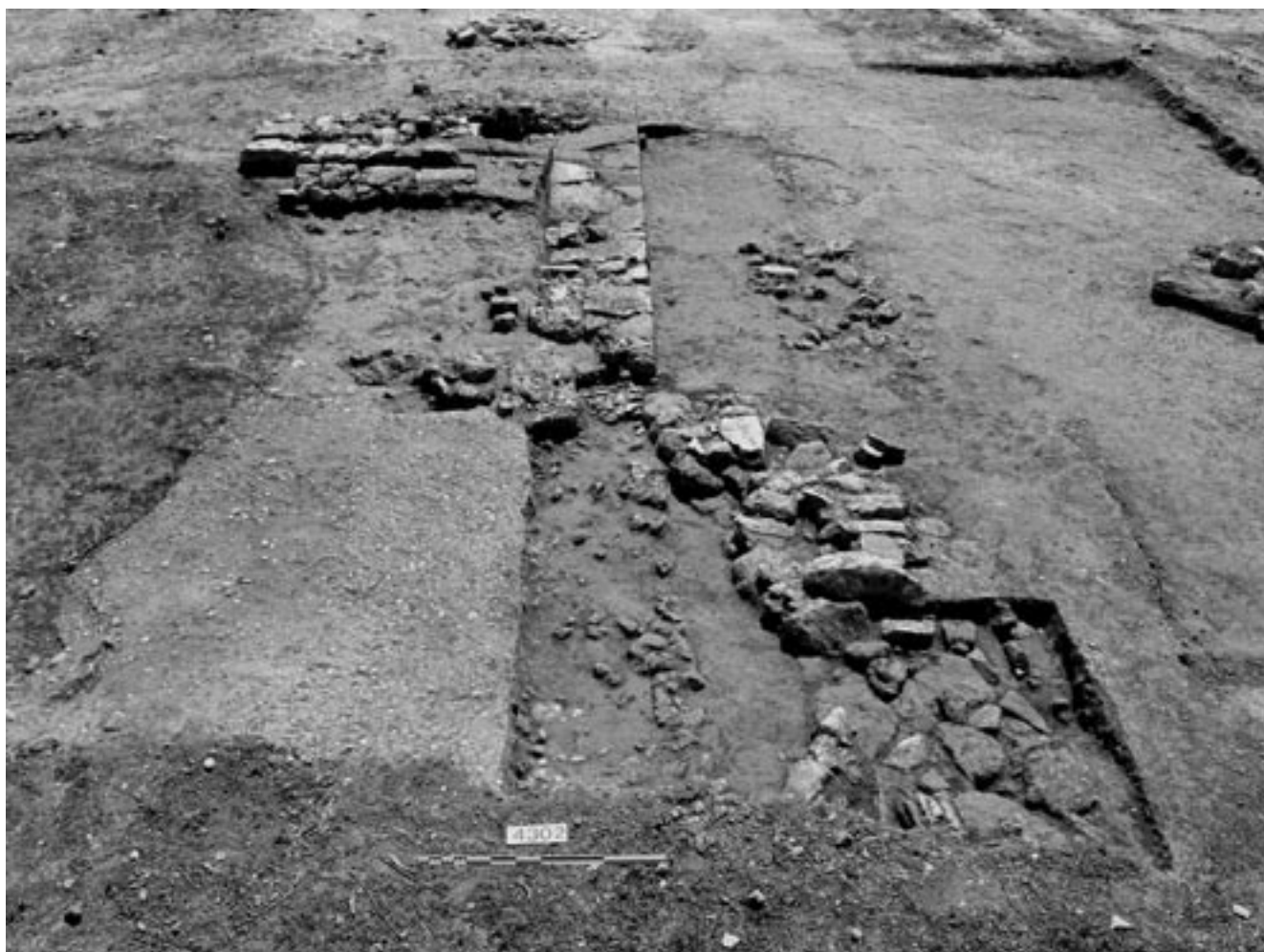


Fig. 49 : Vue générale depuis l'ouest des murs conservés du bâtiment 36/8.

– **Typologie :**

amphore gauloise : 1 bord d'amphore A-GAUL 1

céramique commune ibérique : 1 bord de jatte COM-IB Jt2

céramique sigillée sud-gauloise : 1 tesson de coupelle SIG-SG Dr27.

Us 36149

– **Inventaire** : faune : 17 os ; 10 coquillages ; fer : 3 clous ; 1 pointe de clou ; 1 tige de clou ; terre : 1 fr. de statue (jambe, drapé) ; 75 fr. de tegula ; 16 fr. de mortier de tuileaux ; 1 fr. de lampe en camp-a ; verre : 1 fr. de millefiori (vase polychrome) ; monnaie : 1 as de Nîmes en bronze ; céramique : 214 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 1 fragment de céramique de Rosas ; 5 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne C ; 1 fragment de céramique à paroi fine ; 13 fragments de céramique sigillée sud-gauloise ; 1 fragment d'unguentarium ; 13 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique à engobe rouge interne pompéien ; 11 fragments de céramique fumigée ; 7 fragments de céramique à points de chaux ; 11 fragments de céramique sableuse oxydante ; 2 fragments de céramique kaolinitique ; 1 fragment de mortier massaliète ; 2 fragments d'amphore étrusque ; 34 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore italique ; 64 fragments d'amphore gauloise ; 8 fragments d'amphore de Bétique ; 4 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 1 fragment d'amphore africaine ; 19 fragments de céramique non tournée régionale ; 11 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 41.1 %, amphores 53.7 %, dolium 5.1 %

– **Typologie :**

céramique campanienne A : 1 fond

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1 ; 1 fond, 1 anse

céramique fumigée : 1 bord d'urne FUMIGEE A10 ; 1 bord de jatte FUMIGEE B5 ; 1 bord de couvercle FUMIGEE E2

mortier massaliète : 1 fond

céramique à paroi fine : 1 fond

céramique à points de chaux : 1 bord d'urne P-CHAUX A1 ; 1 bord d'urne P-CHAUX A10

céramique de Rosas : 1 fond

céramique à engobe rouge interne pompéien : 1 fond

céramique sableuse oxydante : 1 bord de couvercle SABL-OR E2



Fig. 50 : Vue générale depuis le sud du bâtiment augustéen du secteur 36/11.

céramique fumigée : 1 bord d'urne FUMIGEE A10
céramique kaolinitique : 1 fond
céramique à pâte claire récente : 1 bord de mortier CL-REC 19b
céramique à paroi fine : 1 fond
céramique à points de chaux : 1 bord de couvercle P-CHAUX E2 ; 4 fonds, 1 anse
céramique sigillée sud-gauloise : 1 fond
céramique non tournée régionale : 1 fond
amphore de Bétique : 1 anse
amphore italique : 1 bord d'amphore A-ITA Dr1B ; 1 anse
amphore massaliète : 1 fond, 2 anses
amphore de Tarraconaise : 3 anses
dolium : 1 décor.

Us 36163

– **Inventaire** : pierre : 3 fr. de mortier en pierre ; céramique : 7 fr. ; 1 graffiti (?) en forme de croix sur fond de p-chaux ;
 – **Comptages** : 6 fragments de céramique à points de chaux ; 1 fragment d'amphore italique
 – **Typologie** :
céramique à points de chaux : 1 fond.

céramique sigillée sud-gauloise : 2 bords de coupelles SIG-SG Dr24/25 ; 1 bord
unguentarium : 1 bord
céramique non tournée régionale : 3 bords d'urnes CNT-LOR U5 ; 1 bord, 1 fond
amphore de Bétique : 1 bord d'amphore A-BET Ha70
amphore italique : 1 bord A-ITA Dr1A-bd2 ; 1 anse
amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd7 ; 2 bords A-MAS bd9 ; 2 anses
amphore de Tarraconaise : 1 anse.

Us 36160

– **Inventaire** : fer : 2 clous ; terre : 40 fr. de four à cloche ; 16 tegula ; 7 fr. d'imbrex ; céramique : 109 fr.
 – **Comptages** : 1 fragment de céramique à paroi fine ; 1 fragment de céramique sigillée sud-gauloise ; 10 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 2 fragments de céramique commune italique ; 2 fragments de céramique fumigée ; 14 fragments de céramique à points de chaux ; 1 fragment de céramique kaolinitique ; 1 fragment de mortier calcaire ; 6 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore italique ; 46 fragments d'amphore gauloise ; 3 fragments d'amphore de Bétique ; 17 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 1 fragment de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium
 – **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 30.3 %, amphores 67.9 %, dolium 1.8 %
 – **Typologie** :
amphore gauloise : 1 fond
céramique à pâte claire récente : 3 fonds
céramique commune italique : 1 bord de couvercle COM-IT 7a

10. Étape 8 : L'évolution de l'espace *extra muros* au Haut Empire

10.1. Des restes d'un bâtiment à portique ?

Un important réaménagement de l'aire située à l'aplomb du rempart, qui suppose la destruction du bâtiment décrit ci-dessus, se produit au cours du Ier s. de n. è. Bien que les niveaux correspondants aient été en grande partie détruits par les labours, quelques structures rattachées à cette phase sont partiellement conservées (fig. 48).

Il s'agit d'abord de trois structures enterrées correspondant à la fondation de bases de colonnes. D'ouest à est, elles s'organisent comme suit :

- SB36189 : (36188 creusement ; 36189 comblement). Fosse de plan rectangulaire (0,5 m par 1 m) remplie avec du mortier et des restes d'enduit. Elle se place sur les murs MR36161 et MR36146 du bâtiment augustéen.

- SB36182 : à 9 m à l'est de la précédente, il n'en reste que le comblement du fond de la fosse de fondation, formé par cailloux et des galets partiellement remaniés (36182).

- SB36174 : à 7,5 m à l'est de SB36182, présente un plan rectangulaire (1 m par 1,2 m) ; remplie aussi par des cailloux et des galets.

Dans l'état actuel de la fouille, il est impossible préciser si ces colonnes étaient en rapport avec un autre édifice ou bien formaient partie d'un portique.

Par ailleurs, les traces de deux caniveaux (fig. 48 et 53), peut-être appartenant au même, ont été relevées. Un tronçon (CN36148) apparaît dans le secteur 36/8B, orienté nord-sud et conservé sur longueur d'environ 2,2 m. Bâti avec des blocs de calcaire, sa largeur interne est de 30 cm et il était comblé par une couche de limon grisâtre (36152). Son fond n'est pas bâti et a été coupé, comme le reste de l'édifice antérieur, par la fosse du four FS36136.

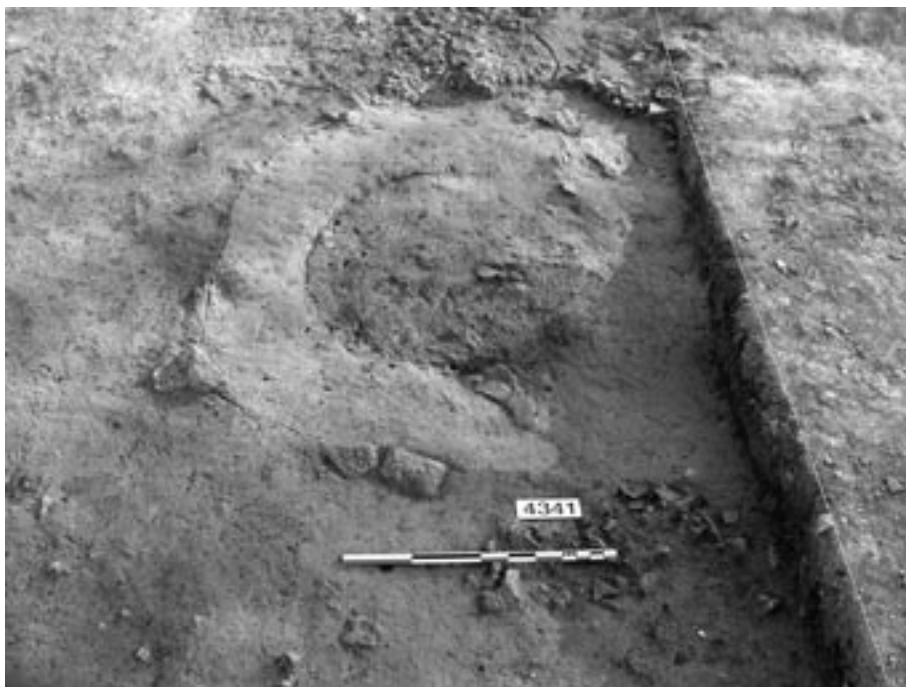


Fig. 51 : Détail du four en cloche FR36173, vu du sud.

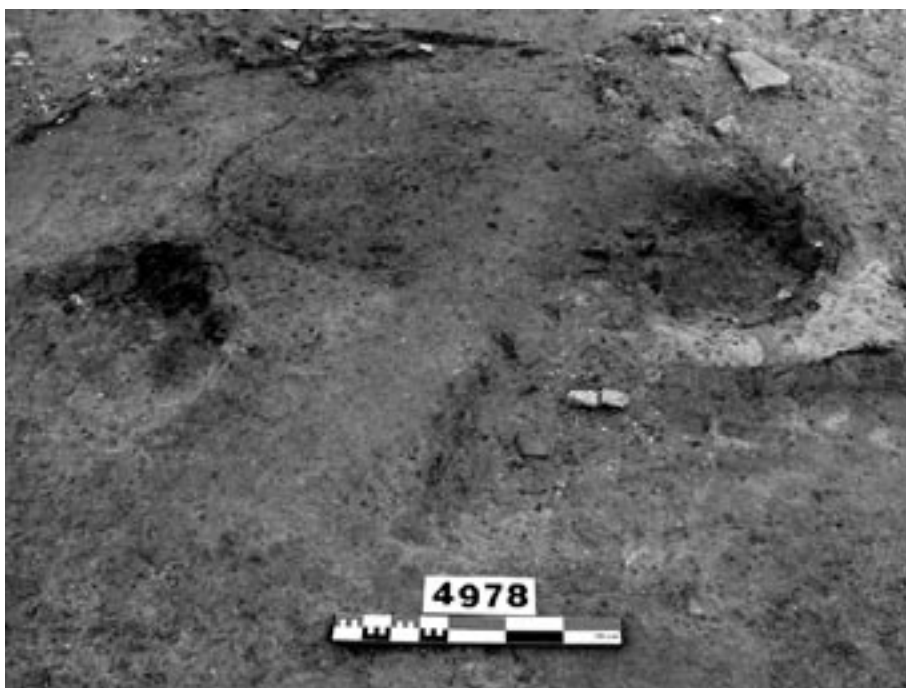


Fig. 52 : Détail des structures de combustion repérées devant le bâtiment 36/11 ; vue prise du sud-ouest.

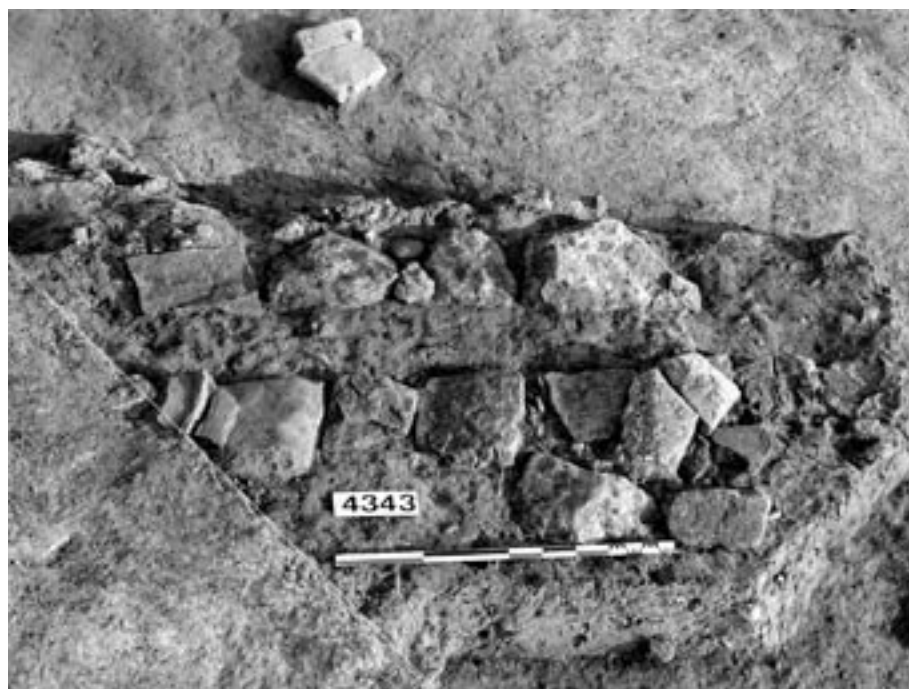


Fig. 53 : Détail du caniveau CN36170, vu du sud.

L'autre (CN36170), se situe au sud du secteur 36/9, construit sur le remblai 36149 qui noie le pavement SL36169. Il est conservé sur 2,2 m de long dans l'état actuel de la fouille et présente les mêmes caractéristiques de construction que le tronçon précédent.

Mobilier :

Us 36152

– **Inventaire** : faune : 3 coquillages ; céramique : 4 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire récente engobée ; 3 fragments de céramique à pâte claire ancienne

– **Typologie** :

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 2 ; 1 anse.

10.2 Fouille d'un four de potier de la fin du Ier s. de n. è. (sect. 23/22)

Une transformation radicale des lieux se place à la fin du Ier siècle de n. è. lorsqu'un grand four de potier (FR36136, secteur 23/22) est implanté en fosse dans ce secteur, recoupant à la fois les remparts anciens (courtine 23/19), les niveaux protohistoriques à l'intérieur de la ville (sect. 52/7), le bâtiment augustéen et le caniveau postérieur (secteur 36/8). Cette structure a été repérée sur une vaste surface mais il sera impossible de la fouiller en entier car elle se prolonge vers l'ouest au-delà des limites du chantier (fig.54).

Les fouilles des années 2001 et 2002 avaient suggéré l'existence de ce four de potier d'époque romaine. Plusieurs décapages de surface avaient été effectués, révélant des amas d'amphores gauloises brisées et de matériel de construction (36136, 36158). Plus au nord avait été repérée une couche de terre foncée avec des inclusions de gros blocs et de cailloutis, qui semblait correspondre au comblement du four épierré (36145, 36159). Au-dessus de celle-ci, avait été délimitée en surface une couche d'argile jaune sableuse (36171), qu'on pouvait mettre également en rapport avec le four.

En 2003, les travaux ont été repris et une méthode de fouille et de prélèvements spécifique a été mise en place.

10.2.1. Méthode de fouille et de prélèvement du mobilier

La méthode suivie pendant la campagne 2003 a consisté en une série de décapages naturels et successifs concernant tout le secteur, visant à repérer les structures du probable four de potier, et à identifier éventuellement d'autres structures artisanales connexes. La distinction des différentes Us a été opérée aussi bien en fonction de la nature des sédiments qu'en tenant compte de l'abondance plus ou moins importante du mobilier inclus à chacune.

Le comptage des céramiques prélevées a été effectué suivant quatre protocoles :

- par nombre de fragments ramassés, pour les types les plus abondants (amphores, tuiles et briques), supposés appartenir à une production locale ;
- par poids, en distinguant d'un côté des fragments informes et de l'autre les fragments avec forme, pour chaque Us.
- par nombre de bords différents dans chaque Us.

- par nombre minimum d'individus (NMI), après appariement, pour chaque unité stratigraphique ;

La quantité totale des bords a été mise en rapport avec la quantité totale de fonds livrés chaque Us, le nombre le plus grand équivalent au NMI.

10.2.2 Stratigraphie

Le premier décapage effectué en 2003 a permis d'identifier quatre US principales (fig.55).

L'Us 23207, située dans la partie sud du secteur, correspond à un amas de tessons. Elle renferme un mobilier très abondant, très fragmenté et homogène dans toute son épaisseur, composé essentiellement de fragments d'amphores vinaires Gauloise 1 (à pâte sableuse et surtout non sableuse) et Gauloise 4, mais aussi de fragments de tuiles, de briques et de nodules d'argile de petite taille, épars.

Plus au nord, dans la partie centrale du secteur, l'Us 23206 se présente comme une couche de sédiments fins et homogènes de couleur noire, constituée de limon, de charbons de bois en petit nombre et dispersés, de galets et d'une grande quantité de tessons de vases. Le traitement par flottaison de 100 litres de terre a donné environ 300 charbons de petite taille, auxquels s'ajoutent des charbons plus gros ramassés à la main. Cette couche vient buter contre la limite nord de l'Us 23207 et contre la limite sud-est de l'accumulation d'argile 23211.

Ce remblai de terre argileuse avait été déjà repéré pendant la campagne de fouille 2002 ; en 2003, on en a délimité l'extension en surface, tandis que la base n'a pas encore été atteinte. Il s'agit d'un massif de terre de plan ovale situé dans la partie nord-est du secteur 23/22. Il a été fouillé sur une épaisseur d'environ 30 cm, et mesure 1,80 m dans le sens nord-sud et 2,20 m d'est en ouest. La coupe effectuée dans la partie ouest de ce remblai révèle une matrice argileuse de couleur principalement jaune-ocre, très compacte, avec des concentrations d'argile noire rubéfiée et avec des poches d'argile rouge, dont quelques-unes, par leur forme quadrangulaire, évoquent des briques. L'ensemble repose sur une couche d'argile cendreuse sur laquelle se trouvait une forte concentration de céramiques très cuites, avec des ratés de cuisson et la présence d'une tuile ayant également subi une cuisson très élevée.

En contact avec l'Us 23211, à l'extrémité nord-est du secteur, se tient l'Us 23208, constituée par des sédiments fins et homogènes de couleur brune. Cette couche renferme aussi un mobilier



Fig. 54 : Vue générale du four FR36136, prise du nord.



Fig. 55 : Vue générale du four FR36136, après le premier décapage, prise de l'est.



Fig. 56 : Détail d'une partie de l'amas d'amphores brisées au sommet du remplissage du four FR36136.

amphorique très abondant, homogène et assez fragmenté, ainsi que des grandes briques et des tuiles.

Sous l'amas d'amphores 23207 (fig. 56), et occupant la même extension, s'étend une nouvelle couche (Us 23214) constituée par du limon brun-jaune, avec quelques concentrations de limon plus foncé (brun-noir) et des emplacements noircis de cendres. Ce niveau livre une grande quantité d'éléments amphores gauloises, moins fragmentés que dans la couche supérieure ; on note également la présence de matériel de construction (tuiles et grandes briques) ayant subi l'action du feu, ainsi que des briquettes (fig. 57), des blocs d'argile vitrifiée et des nodules d'argile, des morceaux de mortier de petite taille et de nombreux fragments de céramique commune d'époque romaine soudés entre eux. Aux extrémités sud-est et sud-ouest de la couche, on rencontre des plaques de limon argileux très compact, de couleur jaune-ocre, qui peuvent correspondre à des restes des parois du four. On remarque enfin dans ce niveau la présence de nombreux coquillages et de plusieurs clous en fer de grande taille.

En contact avec cet amas de tessons et sous l'Us 23206, avec le même pendage vers l'ouest, se trouve l'Us 23209, dont les caractéristiques sont en général similaires à 23206, mais qui comprend sur son flanc est un niveau de cailloutis alignés, mélangés avec un abondant matériel céramique. Cette couche a une coloration noirâtre due à la présence de nombreux charbons de bois : le traitement par flottaison de 100 litres de sédiment a donné plus de 500 charbons de petite taille, en plus des charbons de grande taille ramassés à la main pendant la fouille. L'exploration de cette couche n'a pas été terminée.

Sous l'Us 23208, au nord-ouest de l'accumulation d'argile, se tient l'Us 23213, correspondant à un niveau de grosses pierres et de cailloutis, mélangés avec des sédiments fins de couleur brun-grisâtre, des tessons d'amphores, des grosses briques et des restes de faune.



Fig. 57 : Briquette en terre cuite du four FR36136.

Mobilier

Us 36133

– **Inventaire** : faune : 19 os ; 7 coquillages ; fer : 3 tiges de clous ; 8 clous ; plomb : 1 sceau moderne de la Gare de Montpellier (au médailler) ; terre : 83 fr. de tegula ; 27 fr. d'imbres ; 30 fr. d'enduits peints ; 1 rondelle taillée en Camp-a ; 7 fr. de brique ; pierre : 3 fr. de pierre calcaire pour l'architecture ; verre : 3 fr. ind. ; 1 bord de vase ; monnaie : 1 petit bronze des Volques Arécomiques au personnage debout ; céramique : 1685 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 1 fragment de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique sigillée italique ; 19 fragments de céramique sigillée sud-gauloise ; 1 fragment de céramique sigillée claire A ; 17 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique fumigée ; 9 fragments de céramique à points de chaux ; 5 fragments de céramique sableuse oxydante ; 4 fragments de céramique kaolinitique ; 2 fragments de mortier calcaire ; 8 fragments d'amphore italique ; 1593 fragments d'amphore gauloise ; 3 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 5 fragments d'amphore de Bétique ; 5 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 10 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 3.6 %, amphores 95.8 %, dolium 0.6 %

– Typologie :

amphore gauloise : 29 bords d'amphores A-GAUL 1 ; 1 bord d'amphore A-GAUL 3 ; 1 bord d'amphore A-GAUL 4 ; 40 fonds, 47 anses ; 1 fond, 1 anse d'amphore gauloise sableuse

céramique sigillée claire A : 1 bord de coupe carénée CLAIR-A 8a

céramique à pâte claire récente : 2 bords de coupes CL-REC 13 ; 2 bords de cruches CL-REC 5 ; 5 fonds, 1 anse

céramique kaolinitique : 2 fonds

céramique à pâte claire récente : 1 bord de mortier CL-REC 18c ; 1 bord de mortier CL-REC 19b

céramique à points de chaux : 1 bord d'urne P-CHAUX A1 ; 3 bords d'urnes P-CHAUX A10 ; 1 bord de cruche P-CHAUX F4 ; 1 fond ; 1 fond

céramique sableuse oxydante : 1 bord d'urne SABL-OR A4 ; 1 fond

céramique sigillée sud-gauloise : 1 bord de coupelle SIG-SG Dr27 ; 1 bord de bol SIG-SG Dr33 ; 1 bord de mortier SIG-SG He23 ; 2 bords, 1 fond, 1 décor

amphore de Bétique : 1 fond, 1 anse

amphore italique : 1 bord A-ITA Dr1A-bd1 ; 1 bord A-ITA Dr1A-bd2 ; 1 anse d'amphore A-ITA Dr1B ; 5 anses

amphore de Tarraconaise : 2 anses

dolium : 1 bord DOLIUM bd8f.

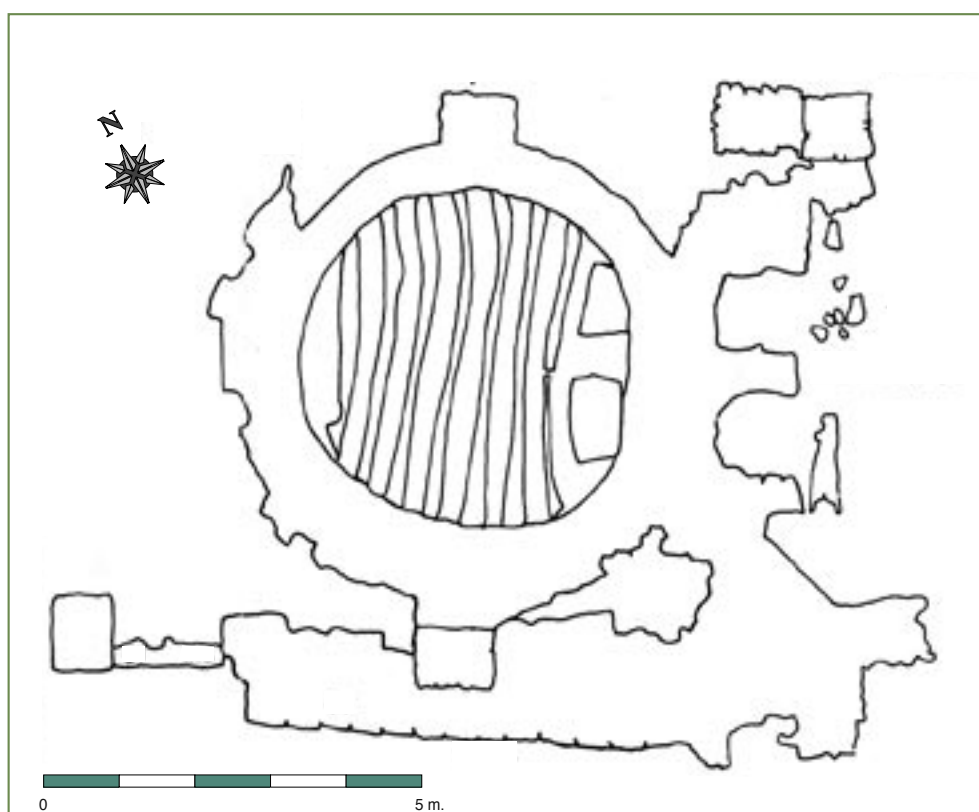
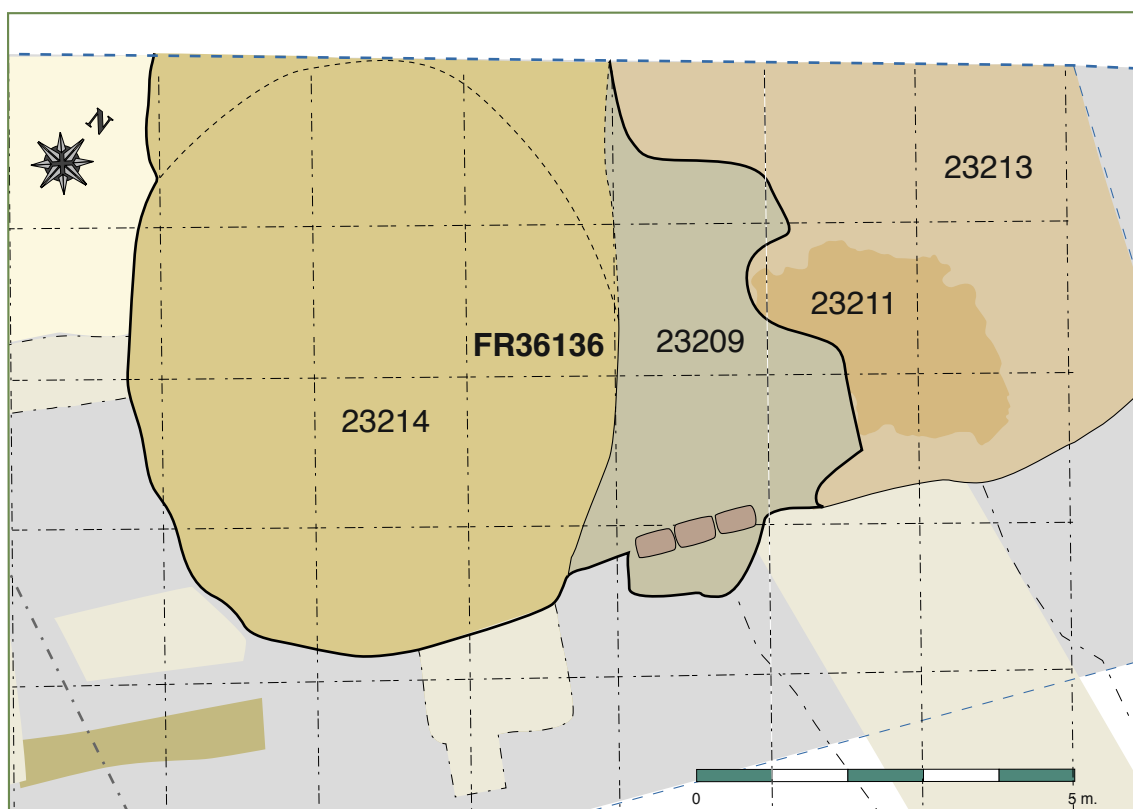


Fig. 58 : Comparaison des plans des fours de Sallèles d'Aude et celui de Lattes.

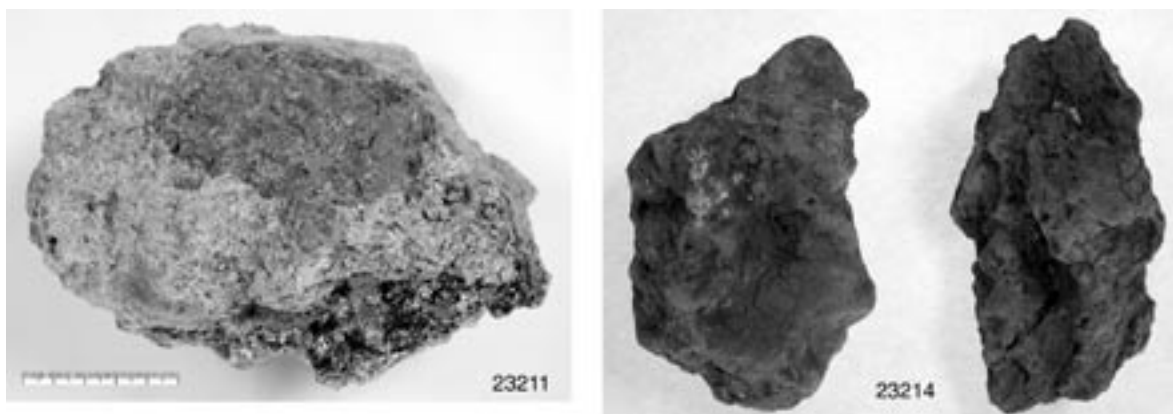


Fig. 59 : Bloc d'argile vitrifiée (Us 23211) et boulettes de terre cuite (23214) recueillis dans le four FR36136.

Us 36136

– **Inventaire** : terre : 2 briques ; 1 fr. de tegula ; argile collée aux panses d'a-gaul ; céramique : 16 fr.

– **Comptages** : 16 fragments d'amphore gauloise

– **Typologie** :

amphore gauloise : 2 bords d'amphores A-GAUL 4 ; 4 fonds, 1 anse.

Us 36158

– **Inventaire** : faune : 7 os ; 1 coquillage ; bronze : 1 tête discoïdale ornée ; fer : 3 clous ; terre : 31 torchis ; 11 fr. de tegula dont 2 bords ; 2 fr. d'imbrex ; 1 fr. de lampe à volutes ; verre : 1 bord de vase ; céramique : 576 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique sigillée sud-gauloise ; 14 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 2 fragments de céramique fumigée ; 1 fragment d'amphore italique ; 551 fragments d'amphore gauloise ; 5 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 2 fragments d'amphore de Bétique

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 3 %, amphores 97 %

– **Typologie** :

amphore gauloise : 31 bords d'amphores A-GAUL 1 ; 5 bords d'amphores A-GAUL 4 ; 30 fonds, 35 anses ; 1 bord d'amphore A-GAUL 1 sableuse ; 1 anse d'amphore gauloise sableuse

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1 ; 1 bord de coupe CL-REC 13a ; 1 bord de cruche CL-REC 2 ; 6 fonds, 5 anses

céramique sigillée sud-gauloise : 1 fond de coupe SIG-SG Dr37a

amphore italique : 1 anse.

Us 36159

– **Inventaire** : terre : 2 fr. de mortier de tuileaux ; 5 fr. de tegula dont 2 bords ; 2 fr. de torchis ; pierre : 1 fr. de architecture en calcaire ; verre : 1 bord de vase ; céramique : 109 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 2 fragments d'amphore italique ; 105 fragments d'amphore gauloise ; 1 fragment de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 0.9 %, amphores 98.2 %, dolium 0.9 %

– **Typologie** :

amphore gauloise : 2 bords d'amphores A-GAUL 1 ; 2 fonds, 3 anses

céramique à pâte claire récente : 1 fond

amphore italique : 1 anse.

Us 36171

Us 23207

– **Inventaire** : faune : 17 os ; 82 coquillages ; fer : 8 clous ; 1 piton en angle ; 3 pointes de clou ; 10 tiges ; terre : 2 fr d'enduit peint ; 80 tegulae ; 12 imbrices ; 1 fr de briquette ; 2 fr d'enduit ; 3 fr de lampe ; verre : 29 fr de vase dont 2 bords ; céramique : 2003 fr.

– **Comptages** : 2 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique à paroi fine ; 11 fragments de céramique sigillée sud-gauloise ; 57 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 3 fragments de céramique fumigée ; 9 fragments de céramique à points de chaux ; 6 fragments de céramique sableuse oxydante ; 5 fragments de céramique sableuse réductrice ; 17 fragments de céramique kaolinitique ; 2 fragments d'amphore massaliète ; 1867 fragments d'amphore gauloise ; 15 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 2 fragments d'amphore de Bétique ; 5 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 5.6 %, amphores 94.2 %, dolium 0.2 % ; sur les fragments de vaisselle : tournée fine 12.5 %, tournée commune 87.5 %

– **Typologie** :

amphore gauloise : 7 bords, 14 anses d'amphores A-GAUL 1 ; 4 bords d'amphores A-GAUL 4 ; 2 fonds, 6 anses ; 2 anses

d'amphores A-GAUL 1 et 2 fonds en amphore gauloise sableuse

céramique à pâte claire récente : 2 bords de coupes CL-REC 13a ; 1 tesson de couvercle CL-REC 15 ; 1 bord de couvercle CL-REC 15d ; 1 bord de cruche CL-REC 3g ; 1 bord de cruche CL-REC 6b ; 6 anses

céramique fumigée : 1 bord d'urne FUMIGEE A10

céramique kaolinitique : 1 bord de marmite KAOL B8 ; 1 bord de plat KAOL C1 ; 2 bords, 1 fond de cruches KAOL F1 ; 1 bord de gobelet KAOL I7 ; 1 fond

céramique à paroi fine : 1 fond

céramique à points de chaux : 1 bord de couvercle P-CHAUX E2 ; 2 fonds

céramique sableuse oxydante : 3 fonds

céramique sigillée sud-gauloise : 1 tesson de coupelle SIG-SG Dr27b ; 2 bords d'assiettes SIG-SG VeA2 ; 2 fonds, 1 décor

amphore de Bétique : 1 anse d'amphore A-BET Dr20 ; 1 anse

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd11.

Us 23206

Us 23211

– **Inventaire** : faune : 1 coquillage ; terre : 2 fr de briquette ; 2 tegulae ; céramique : 674 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique sableuse oxydante ; 669 fragments d'amphore gauloise ; 1 fragment d'amphore gauloise sableuse ; 2 fragments de céramique non tournée régionale

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 0.6 %, amphores 99.4 %

– Typologie :

amphore gauloise : 12 bords, 7 fonds, 8 anses d'amphores A-GAUL 1 ; 1 bord d'amphore A-GAUL 4 ; 1 bord d'amphore A-GAUL 1

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 5a

céramique sableuse oxydante : 1 bord de marmite SABL-OR B7.

Us 23208

– **Inventaire** : faune : 30 os ; 10 coquillages ; fer : 1 clou ; terre : 27 tegulae ; 3 imbrices ; céramique : 262 fr.

– **Comptages** : 4 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment d'unguentarium ; 16 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 1 fragment de céramique grise savonneuse ; 19 fragments de céramique fumigée ; 2 fragments de céramique à points de chaux ; 7 fragments de céramique sableuse oxydante ; 3 fragments de céramique sableuse réductrice ; 1 fragment de mortier calcaire ; 6 fragments d'amphore massaliète ; 11 fragments d'amphore italique ; 164 fragments d'amphore gauloise ; 1 fragment d'amphore gauloise sableuse ; 4 fragments d'amphore de Bétique ; 2 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 1 fragment d'amphore africaine ; 12 fragments de céramique non tournée régionale ; 6 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 25.6 %, amphores 72.1 %, dolium 2.3 %

– Typologie :

amphore gauloise : 1 bord, 2 fonds, 4 anses d'amphores A-GAUL 1 ; 1 anse et 1 bord d'amphore A-GAUL 1 d'amphore gauloise sableuse

céramique campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b

céramique à pâte claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1f ; 1 bord de cruche CL-REC 5a ; 1 bord d'olpé CL-REC 7 ; 1 fond, 1 anse

céramique fumigée : 1 bord d'urne FUMIGEE A10 ; 1 bord de marmite FUMIGEE B12 ; 1 bord de jatte FUMIGEE B5 ; 1 bord de couvercle FUMIGEE E2

céramique à pâte claire récente : 1 bord de mortier CL-REC 17a

céramique sableuse oxydante : 1 tesson de couvercle SABL-OR E2 ; 1 fond

unguentarium : 1 bord

céramique non tournée régionale : 3 bords, 1 tesson de couvercles CNT-LOR V2a ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2b



Fig. 60 : Fragment de hachette en pierre verte correspondant probablement à un outil de potier (Us 23206).

amphore italique : 1 anse d'amphore A-ITA Dr1 ; 2 bords A-ITA Dr1A-bd1 ; 1 bord A-ITA Dr1A-bd3

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd8

amphore de Tarraconaise : 2 bords d'amphores A-TAR Pa1.

Us 23214

– **Inventaire** : faune : 42 os ; 155 coquillages ; fer : 7 clous ; 2 tiges de clou ; terre : 2 fr de mortier ; 8 fr d'enduit peint ; 6 fr de brique ; 1 fr de tuile ; 1 fr de briquette ; 1 fr d'amphore retaillé ? ; 1 fr de tubulure ; 155 tegulae ; 36 imbrices ; verre : 24 fr de vase dont 2 bords et 1 fonds ; céramique : 7970 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique celtique ; 9 fragments de céramique à paroi fine ; 15 fragments de céramique sigillée sud-gauloise ; 95 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique commune italique ; 3 fragments de céramique africaine de cuisine ; 7 fragments de céramique à points de chaux ; 9 fragments de céramique sableuse réductrice ; 19 fragments de céramique kaolinitique ; 4 fragments d'amphore grecque ; 9 fragments d'amphore massaliète ; 3 fragments d'amphore italique ; 1 fragment d'amphore italique impériale ; 1 fragment d'amphore massaliète impériale ; 7657 fragments d'amphore gauloise ; 114 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 8 fragments d'amphore de Bétique ; 2 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 11 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 2 %, amphores 97.9 %, dolium 0.1 % ; sur les fragments de vaisselle : tournée fine 16.2 %, tournée commune 83.8 %

– Typologie :

céramique africaine de cuisine : 2 bords de couvercles AF-CUI 196 ; 1 bord de plat AF-CUI 23B

amphore gauloise : 118 bords, 89 fonds, 211 anses d'amphores A-GAUL 1 ; 1 bord d'amphore A-GAUL 2 ; 11 bords, 7 fonds, 12 anses d'amphores A-GAUL 4 ; 4 fonds, 57 anses

amphore gauloise sableuse : 2 bords, 7 fonds, 9 anses d'amphores A-GAUL 1 ; 2 anses ind.

amphore italique impériale : 1 anse d'amphore A-ITI Dr2/4

amphore massaliète impériale : 1 bord d'amphore A-M-I 6a

céramique celtique : 1 bord d'urne CELT 2a (var.)

céramique à pâte claire récente : 10 bords d'urnes CL-REC 10d ; 2 bords d'urne à deux anses CL-REC 12b ; 1 bord d'urne à deux anses CL-REC 12c ; 8 bords de coupes CL-REC 13a ; 2 bords de cruches CL-REC 1f ; 5 bords de cruches CL-REC 4c ; 2 bords de cruches CL-REC 6c ; 1 bord d'olpé CL-REC 7 ; 2 bords de gobelets CL-REC 8b ; 2 fonds ; 16 fonds, 5 anses

céramique commune italique : 1 bord de caccabus COM-IT 3e

céramique kaolinitique : 1 bord d'urne KAOL A10 ; 1 bord de marmite KAOL B8 ; 1 anse ; 2 fonds

céramique à paroi fine : 1 bord, 1 anse de gobelet à anses PAR-FIN 29

céramique à points de chaux : 1 bord d'urne P-CHAUX A1 ; 1 anse

céramique sableuse réductrice : 1 bord d'urne SABL-OR A2 ; 1 bord de pichet SABL-OR G1 ; 3 fonds ; 1 anse

céramique sigillée sud-gauloise : 2 bords d'assiettes SIG-SG Dr18b ; 1 bord, 1 fond de coupelles SIG-SG Dr27c ; 1 bord de bol SIG-SG Dr33a1 ; 1 bord, 1 décor de coupes SIG-SG Dr37a ; 1 bord d'assiette SIG-SG VeA2

amphore de Bétique : 1 fond, 1 anse d'amphores A-BET Dr20

amphore grecque : 1 bord, 2 anses d'amphores A-GRE Rho7

amphore italique : 1 fond d'amphore A-ITA Dr1 ; 1 anse d'amphore A-ITA Dr1A ; 1 bord A-ITA Dr1A-bd1

amphore massaliète : 1 anse

amphore de Tarraconaise : 2 anses

dolium : 1 bord DOLIUM bd8e.

Us 23209

– **Inventaire** : faune : 32 os dont 1 mandibule équidé ; 32 coquillages ; fer : 5 clous ; 6 tiges de clou ; plomb : 1 plaque ; terre : 1 tuile retaillée ; 2 fr de brique ; 1 fond d'amphore surcuit ; 1 fr d'enduit peint ; 134 tegulae ; 26 imbrices ; verre : 1 fr de vitre ; 1 fr de vase ; 1 bord de vase ; monnaie : 1 monnaie de bronze fruste ; céramique : 2295 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à paroi fine ; 9 fragments de céramique sigillée sud-gauloise ; 13 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 2 fragments de céramique africaine de cuisine ; 1 fragment de céramique grise savonneuse ; 1 fragment de céramique fumigée ; 2 fragments de céramique à points de chaux ; 5 fragments de céramique kaolinitique ; 1 fragment de céramique sableuse réductrice ; 4 fragments d'amphore massaliète ; 6 fragments d'amphore italique ; 2227 fragments d'amphore gauloise ; 5 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 3 fragments d'amphore de Bétique ; 2 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 3 fragments de céramique non tournée régionale ; 10 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 1.7 %, amphores 97.9 %, dolium 0.4 %

– Typologie :

céramique africaine de cuisine : 1 bord de couvercle AF-CUI 196

amphore gauloise : 25 bords, 11 fonds, 42 anses d'amphores A-GAUL 1 ; 4 bords, 3 fonds, 4 anses d'amphores A-GAUL 4

amphore gauloise sableuse : 1 fond, 2 anses d'amphores A-GAUL 1

céramique à pâte claire récente : 1 bord de coupe CL-REC 13 ; 1 bord de coupe CL-REC 13d ; 1 bord de cruche CL-REC 5a ; 2 fonds, 2 anses

céramique fumigée : 1 bord d'urne FUMIGEE A10

céramique grise savonneuse : 1 bord d'urne GR-SAV A3

céramique kaolinitique : 3 bords d'urnes KAOL A3
céramique à points de chaux : 1 bord de couvercle P-CHAUX E2 ; 1 fond
céramique sableuse réductrice : 1 bord d'urne SABL-OR A2
céramique sigillée sud-gauloise : 1 bord d'assiette SIG-SG Dr18a ; 1 bord d'assiette SIG-SG Dr18b ; 1 bord de coupelle SIG-SG Dr22c ; 3 bords d'assiettes SIG-SG VeA2 ; 1 décor
amphore de Bétique : 1 bord d'amphore A-BET Dr20C ; 1 bord d'amphore A-BET Dr7-11
amphore massaliète : 1 anse
amphore de Tarraconaise : 1 anse d'amphore A-TAR Dr2-4.

Us 23213

– **Inventaire** : faune : 11 os ; 4 coquillages ; fer : 1 pointe de clou ; terre : 1 peson ; 74 tegulae ; 31 imbrices ; verre : 1 anse de vase ; céramique : 905 fr.

– **Comptages** : 3 fragments de céramique campanienne A ; 8 fragments de céramique à pâte claire ancienne ; 1 fragment de céramique fumigée ; 1 fragment de céramique à points de chaux ; 1 fragment de céramique sableuse oxydante ; 2 fragments de céramique kaolinitique ; 2 fragments de mortier calcaire ; 1 fragment d'amphore grecque ; 12 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore italique ; 824 fragments d'amphore gauloise ; 13 fragments d'amphore gauloise sableuse ; 7 fragments d'amphore de Bétique ; 4 fragments d'amphore de Tarraconaise ; 2 fragments d'amphore africaine ; 1 fragment de céramique non tournée régionale ; 21 fragments de dolium

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 2.1 %, amphores 95.6 %, dolium 2.3 %

– Typologie :

amphore gauloise : 7 bords, 9 fonds, 15 anses d'amphores A-GAUL 1

amphore gauloise sableuse : 1 bord, 2 fonds d'amphores A-GAUL 1

céramique campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 27Ba

céramique à pâte claire récente : 1 bord d'olpe CL-REC 7b ; 1 fond, 1 anse

céramique kaolinitique : 1 bord, 1 fond de cruches KAOL F1

céramique à pâte claire récente : 1 fond

céramique sableuse oxydante : 1 fond

céramique non tournée régionale : 1 bord d'urne CNT-LOR U5

amphore de Bétique : 1 bord d'amphore A-BET Dr20C ; 1 bord d'amphore A-BET Dr7-11 ; 4 anses

amphore grecque : 1 bord d'amphore A-GRE Rho7

amphore italique : 2 fonds d'amphores A-ITA Dr1

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd6 ; 2 anses

amphore de Tarraconaise : 3 fonds.

10.2.3. Interprétation, conclusions et perspectives

L'exploration du secteur 23/22 s'est arrêtée en fin de campagne 2003 sur les quatre couches qu'on vient de décrire, laissant apparaître un abondant matériel céramique, et datées dans le dernier quart du I^{er} siècle de n. è. Il paraît désormais évident que l'on est en présence d'un four de potier destiné à la cuisson d'amphores gauloises et peut-être de tuiles. La comparaison avec le plan des fours 1, 2 et 3 de Sallèles d'Aude (Laubenheimer 1990) est en ce sens édifiante (fig. 58). Parmi les niveaux dégagés, on peut identifier une couche de plan quadrangulaire avec angles arrondis (Us 23214) qui livre un matériel archéologique du même type que celui qu'on trouve dans les fours de potiers (Laubenheimer 1985), notamment des objets en séries bien groupés qui peuvent marquer l'emplacement de la chambre de cuisson.

En contact avec cette couche, un niveau charbonneux, limité au nord par une petite paroi d'une assise de briques brûlées et avec des alignements de pierres à l'intérieur, plus ou moins continus, peut correspondre à un comblement de la chambre de chauffe.

La concentration d'argile rubéfiée (Us 23211), avec beaucoup d'amphores brûlées par la cuisson et d'autres morceaux d'amphores vitrifiées, indique très clairement qu'il y a eu une production amphorique sur place (fig.59). On proposera d'interpréter cette couche comme le résidu d'un nettoyage de l'intérieur du four jeté à la périphérie. La couche de pierres que s'étend au nord du secteur peut être identifiée pour sa part comme un remblai issu de la destruction d'un bâtiment en relation à l'atelier d'amphores, ou des structures du four lui-même.

Les structures découvertes dans le secteur 23/22 s'inscrivent certainement dans un complexe artisanal qu'il sera nécessaire de délimiter. Ce centre produisait des amphores Gauloise 1 à pâte sableuse et non sableuse, des amphores Gauloise 4, des tegulae, des imbrices, des briques et briquettes, mais aussi probablement de la céramique commune, tout matériel qui présente, à l'œil nu, le même type de pâte.

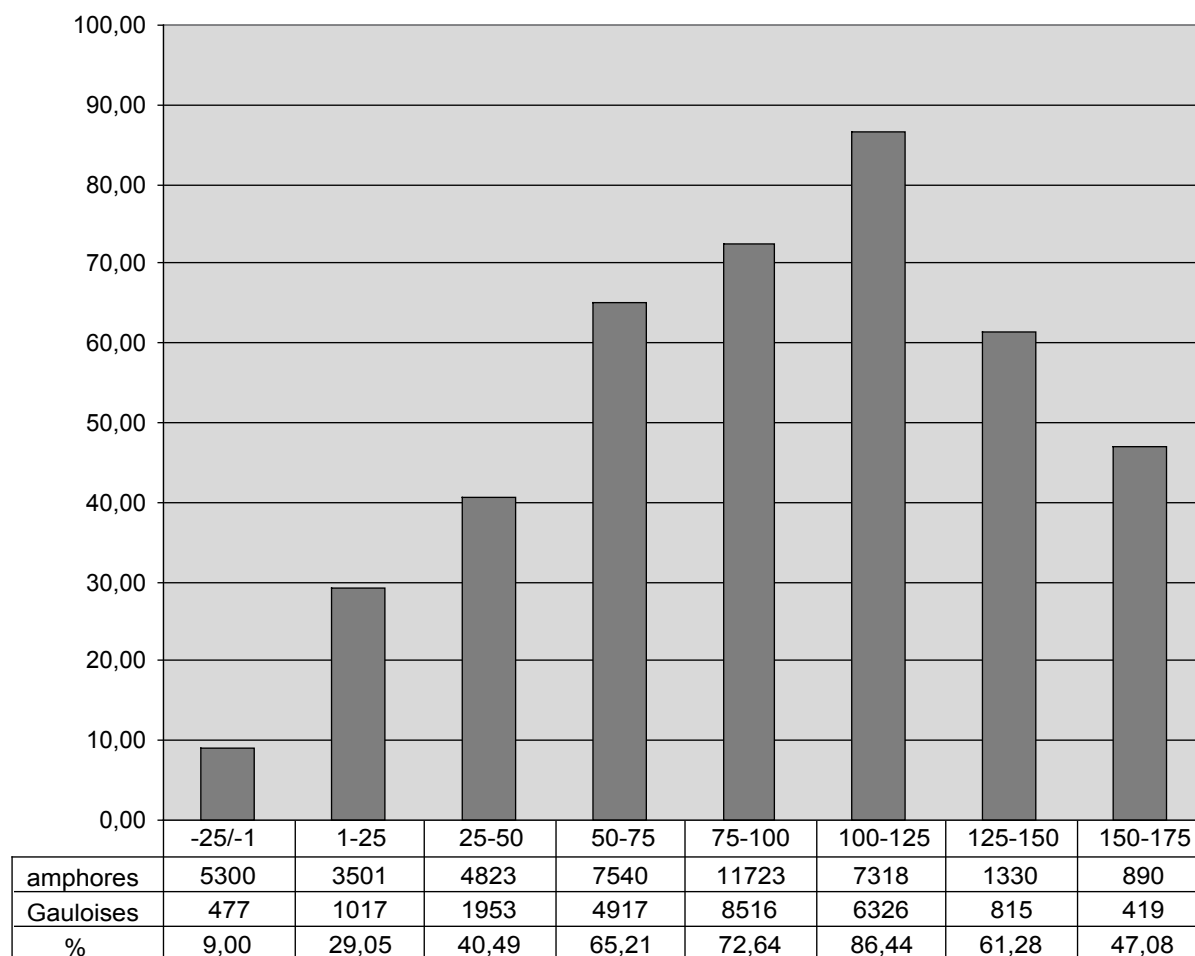


Fig. 61 : Lattes : évolution des proportions d'amphores Gauloises sur le total des amphores (calcul effectué sur le nombre de fragments).

La localisation d'un centre producteur d'amphores gauloises dans l'agglomération de *Lattara* est intéressante du point de vue archéologique et historique. On connaît six autres centres producteurs dans l'Hérault (Laubenheimer 1985), appartenant au même contexte chrono-culturel, qui produisent aussi les mêmes types d'amphores qu'ici.

Les données nouvelles issues de cette fouille doivent également être mises en relation avec d'autres contextes archéologiques contemporains sur le site même, notamment ceux qui ont livré de grandes quantités d'amphores Gauloises.

On peut ainsi citer un dépôt repéré dans la zone 21, à l'extrémité sud-est du chantier, en dehors du rempart et près du port. Sous le pavage de petits galets qui forme le niveau le plus récent de circulation de la rue 124, deux couches recélaient beaucoup d'amphores gauloises (655 fragments pour l'Us 21001, et 583 fragments pour l'Us 21009) : elles correspondent probablement à un dépôt.

Les fouilles du port de *Lattara* (publiées dans *Lattara 15*) ont fourni également une grande quantité d'amphores Gauloises dans les deux bâtiments voués au stockage en dolium : le bâtiment 26/3-6 et le bâtiment 26/9, pendant la phase 3b, datée des trois premiers quarts du I^{er} siècle et la phase 4a datée entre 75 et 175. Pendant la phase 3b, à l'intérieur du bâtiment 26/3-6, neuf fonds de dolium en place ont été interprétés comme des récipients destinés au stockage du vin ; ils étaient associés à de nombreuses amphores Gauloise 1 et Gauloise 4 (408 fragments correspondants à 28 individus) et aussi à des couvercles d'un type souvent retrouvé dans les ateliers de production d'amphore bas-rhodaniens (notamment à Meynes).

C'est pendant la phase 4 de la zone portuaire (75/225 de n. è.) que le pourcentage de tessons d'amphores est le plus fort. Les amphores gauloises à pâte calcaire dominent le matériel amphori-

que, constituant 86 % de celui-ci (fig.61). On a récupéré, pour cette phase, 4727 tessons d'amphores gauloises correspondant à 199 individus majoritairement de forme Gauloise 1, ainsi que 245 tessons d'amphores gauloises sableuses correspondant à 42 individus. Ces entrepôts portuaires munis de doliums ont été mis en relation avec les bateaux contenant des doliums à poste fixe, assurant le transport du vin en vrac vers le marché gaulois, où il pouvait être redistribué à partir des docks portuaires dans ce type d'amphore.

Le graphique figure 61 illustre l'évolution des pourcentages d'amphores Gauloises parmi les amphores trouvées à Lattes du dernier quart du I^{er} siècle avant n. è. jusqu'à la fin du II^e siècle de n. è. On constate la progression continue de la part de ces amphores jusqu'au début du II^e s., après quoi les pourcentages diminuent rapidement. La date du four de la zone 23 (fin I^{er} s.) se place précisément dans la période de diffusion majeure.

Les indices de production locale (vases et matériaux de construction) sont également très semblables à Lattes et dans les fours de Sallèles d'Aude et d'autres ateliers, bien étudiés du point de vue archéologique et archéométrique. On relève notamment des éléments architecturaux typiques des ateliers d'amphores, comme les tuiles ou les briquettes utilisées comme matériaux de revêtement des parois de murs (fig.57). La comparaison avec les exemplaires de Sallèles fait ressortir des dimensions semblables, mais une chronologie plus précoce à Lattes. Les grandes briques crues qu'on trouve ici sont aussi largement utilisées à Sallèles pour la construction du laboratoire des fours entre le I^{er} et le III^e s. Elles étaient fabriquées par moulage utilisant une pâte grossière, faite de limon jaune-ocre ou parfois orangé, de graviers et de végétaux. Les abondants nodules d'argile récupérés à Lattes (fig.59) sont bien attestés à Sallèles comme éléments de calage entre les piles de mobilier dans la chambre de cuisson.

La production de l'atelier de Lattes comprend le même type de mobilier que celui des autres centres producteurs dans le même contexte chrono-spatial. Il s'agit principalement d'amphores Gauloises 1 fabriquées avec deux sortes d'argiles facilement reconnaissables à l'œil nu et au toucher. L'une est de couleur beige, très épurée, composée de minéraux argileux très fins, avec peu d'inclusions (quartz et micaschistes) ; la cassure est douce au toucher. L'autre présente une forte proportion de sable (25 % du matériau) composé essentiellement de quartz blanc, de dimension très variable, provoquant un toucher rugueux. On trouve en moindre quantité des amphores du type Gauloise 4. La pâte présente une argile beige, fine, dépurée, avec de petites inclusions correspondant à des particules de mica et des grains de quartz. La céramique commune est également abondante dans le secteur correspondant probablement à la chambre de cuisson du four, mais elle est très fragmentée, les fragments se présentant souvent soudés les uns aux autres.

Plusieurs éléments correspondent à des ratés de cuisson, informes, et à des tessons d'argile vitrifiée par l'action du feu (fig.59). Le fragment de hache polie en pierre bleu-verdâtre (serpentine) (fig. 60) trouvé dans l'Us 23206 fut peut-être utilisé comme outil par les potiers (Dufay, 1997)

Tout concourt donc à identifier un atelier de potier d'époque romaine, dont le fonctionnement fut contemporain de ceux d'Aspiran, de Tressan, de Laurens, de Montbazin et de Servian, pour se limiter à l'Hérault.

Afin de mieux caractériser cet atelier, il s'impose de continuer la fouille du secteur 23/22, avec pour objectif de délimiter l'ensemble des structures de production, comprenant le four et le quartier artisanal environnant, dans lequel a dû se développer le procès de fabrication.

Parallèlement, on a prévu de travailler sur la caractérisation archéométrique de la production d'amphores de Lattes, dans le cadre des programmes du Laboratoire d'Archéométrie de l'Université de Barcelone. Pour cela, des analyses physico-chimiques de la pâte des amphores sont prévues, afin d'établir des groupes de référence et développer des études dans deux directions : d'une part sur le développement de l'agriculture viticole et de la production du vin sur place ; d'autre part en vue de préciser la nature et l'intensité des contacts commerciaux de Lattes avec son arrière-pays et avec les autres ports de la Méditerranée occidentale pendant l'époque romaine.

11. Conclusions et perspectives

On peut considérer que la délimitation de la façade sud-ouest de la ville est terminée et qu'une analyse de sa séquence complète entre le VI^e s. av. n. è. et le II^e s. de n. è. a été menée à bien. Néan-

moins, il demeure encore quelques problèmes ponctuels à résoudre, pour ce qui concerne à l'étude du système défensif.

L'évolution de l'enceinte pendant les trois premières étapes observées (525-450 av. n. è.), ainsi que celle des tours T6 et T7 (IV^e s. av. n.è.) et T3 (III^e s. av. n. è.) sont des données qu'on peut considérer comme acquises, l'état de conservation des restes ne permettant guère d'espérer plus de renseignements.

Ce n'est pas le cas des défenses avancées, qui méritent de nouvelles interventions, aussi bien sur les avant-murs protohistoriques (étape 4 et étape 6), que sur aménagements romains (étape 7) :

- Il serait intéressant d'abord de faire la jonction entre les avant-murs des secteurs 36/3 et 36/4, autant pour disposer de la longueur totale que pour mettre en valeur sur une extension de 120 m un monument qui n'a pas de parallèles en Méditerranée occidentale avec une telle ampleur.

- Il serait également nécessaire de poursuivre la fouille devant toutes ces structures pour pouvoir mieux cerner leur chronologie et leur fonction.

Pour ce qui concerne les aménagements *extra muros* d'époque romaine au sud-ouest de chantier (étapes 7 et 8), la fouille vient tout juste d'être entamée. Cette problématique devrait faire objet d'un programme d'intervention spécifique, à côté de celui centré sur la délimitation de la ville et l'étude des défenses. La découverte ces dernières années d'un four de potier, dont l'importance a été largement soulignée ci-dessus, rajoute un argument de plus pour poursuivre ces travaux.

Enfin, le sondage «R» a fourni les premiers renseignements à propos de l'environnement immédiat de la cité et de la dynamique hydro-sédimentaire entre la ville et l'étang. Cette recherche inter-disciplinaire, qui n'en est qu'à son début, devrait pouvoir se développer dans l'avenir en collaboration avec d'autres programmes plus généraux sur l'histoire de l'environnement des basses côtes languedociennes.

Bibliographie

DUFAÏ, B., Fabriquer de la vaisselle à l'époque romaine. *Archéologie d'un centre de production céramique en Gaule : La Boissière-École (Yvelines-France), (I^{er} et III^e siècles après J.-C)*, Service archéologique départemental des Yvelines, 1997.

LAUBENHEIMER, F., *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, 66, Paris, 1985, p. 167-191.

LAUBENHEIMER, F., *Sallèles d'Aude. Un complexe de potiers gallo-romain : le quartier artisanal*. Documents d'Archéologie Française, 26, Paris, 1990.